



prix d'excellence
de la presse francophone
2021

JOURNAL
DE L'ANNÉE

LE VOYAGEUR



Le retour de La Brunante | 11

Photo : Julien Cayouette

Les chefs de passage dans le Nord | 3-5

Photos : Courtoisie



Le plus jeune Chevaliers d'Azilda | 19

Photo : Julien Cayouette



Nouveau programme!

Entrepreneuriat social

Un choix pour stimuler l'esprit d'entreprise.

COLLÈGE BORÉAL

JOURNÉE INTERNATIONALE DES MUSÉES

NORD-EST ONTARIEN

Les pouvoirs des musées du Nord

ANDRÉANNE JOLY | UL - RÉSEAU.PRESSE LE VOYAGEUR

Le 18 mai, c'est la journée internationale des musées. Pour 2022, le Conseil international des musées a choisi le thème

«Le pouvoir des musées». Dans le Nord de l'Ontario, les histoires à succès côtoient les écueils. Après deux ans de pandémie, comment se portent les musées d'histoire locale? Quels sont leurs pouvoirs?

Le Conseil international des musées définit les musées comme une institution «au service de la société et de son développement [...] qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine [...] à des fins d'études, d'éducation et de délectation.»

Souvent portés par un effectif minimal, des bénévoles dont l'engagement est indéfectible et des ressources financières maigres, les musées d'histoire locale du Nord remplissent-ils ce mandat?

Le Voyageur en a approché quelques-uns pour esquisser un état des lieux. Le musée Ron-Morel de Kapuskasing (fermé depuis 2019), le musée de l'histoire du Nord de Kirkland Lake, le musée ferroviaire du Nord de l'Ontario de Caprèol et la maison des Quintuplées Dionne de North Bay se sont prêtés au jeu. L'Association des musées de l'Ontario s'ajoute à leur voix.

Le personnel

À Caprèol, au musée ferroviaire du Nord de l'Ontario, six employés s'affairent aux visites des installations du musée, chaque été. «Sans ces employés, nous ne pouvons pas fonctionner», soutient Joanne Bowers, la directrice du musée ouvert l'été et sur demande de septembre à mai.

Cette année, quatre anciens employés dument formés seront de retour au musée. Les deux autres postes demeurent à combler. En pleine pénurie de main-d'œuvre, le recrutement donne des maux de tête aux musées. Jusqu'ici, aucun étudiant ne s'est avancé pour travailler dans les musées de Kapuskasing et de Kirkland Lake.

«C'est un défi cette année», admet la superviseuse du Musée de l'histoire du Nord à Kirkland Lake, Kaitlyn McKay.

La communauté

À Caprèol, les bénévoles veillent à l'entretien des propriétés, à l'aménagement paysager et même,

parfois, à la préparation d'expositions. «Ils sont la colonne de l'organisme», estime Joanne Bowers, en poste depuis un peu plus d'un an. Ces personnes dévouées ont construit le musée au cours des 30 dernières années, selon elle.

Depuis Toronto, la présidente de l'Association des musées de l'Ontario, Marie Lalonde, reconnaît aussi l'apport inestimable des bénévoles.

Elle cite en exemple la maison des quintuplées Dionne, ouverte en 2019 sur le bord du lac Nipissing à North Bay. Quelques années plus tôt, la Ville comptait céder la maison qui a vu naître les jumelles le 28 mai 1934 à Corbeil. Grâce au travail d'un comité bénévole, la maison est restée à North Bay. «Les bénévoles ont été exceptionnels», croit Mme Lalonde.

À Kirkland Lake aussi, la communauté s'est mobilisée lorsque le musée a été mis à l'examen. «Personne ne veut que ça s'efface», souligne Kaitlyn McKay. Elle espère maintenant «que les gens qui ont un grand esprit communautaire, qui aiment l'histoire de la communauté vont se joindre à nous pour nous aider.»

C'est ce que vit la maison des quintuplées Dionne, à North Bay : le musée ne fonctionne qu'avec des bénévoles et avec un étudiant, l'été. «On est une dizaine de personnes engagées : sept au comité et d'autres personnes qui nous aident», explique le président du conseil d'administration du comité patrimonial des quintuplées Dionne de North Bay, Ed Valenti.

Une partie du travail de ces bénévoles, c'est d'en trouver d'autres.

«Nous sommes toujours allés chercher de l'aide», plaide le président. Par exemple, un groupe d'architectes a dessiné le site avant le déménagement de la propriété et un avocat. S'ajoutent les bénévoles qui assurent les visites de la maison les vendredis et les samedis ou qui sont présents lors d'événements spéciaux.

La réinvention

«Comme n'importe où, il faut attirer de nouvelles personnes», souligne Joanne Bowers. Elle croit que l'équipe du musée ferroviaire doit avancer, que la pandémie ait dit son dernier mot ou pas : «On va générer des idées.»

L'équipe de Kirkland Lake fait de même. En 2019, la programmation spéciale pour le centenaire de la Ville avait été un catalyseur. «On espérait bâtir sur cette impulsion, admet Kaitlyn McKay. On avait hâte de réaliser d'autres projets et de mettre sur pied des choses en 2020.»

Le travail de diversification se poursuit néanmoins : ateliers, cours, conférences sont en préparation pour assurer que le musée vive 12 mois par année. «Nous sommes résolument plus occupés l'été, mais nous sommes ouverts toute l'année. Il faut essayer de compenser en proposant des activités et des programmes scolaires pour que plus de gens visitent le musée à longueur d'année.»

Au contraire, à Kapuskasing, on pense réduire pour pouvoir rouvrir. Avant, la conservatrice — qui a depuis quitté son poste — recevait l'appui de deux ou de trois étudiants pour animer le musée, précise Guylain Baril. Pour l'instant, il préconise les visites autonomes. «On pense que les gens peuvent voir l'exposition par eux-mêmes et lire les articles et les explications sur les murs», indique le directeur municipal.

Les autres musées

Marie Lalonde de l'Association des musées de l'Ontario insiste sur la portée de ces partages et du réseautage. «Ça devient très intéressant comme programmation parce que les ressources peuvent être partagées. Il y a énormément de musées et il faut augmenter la collaboration entre les musées.»

Kaitlyn McKay se souvient qu'un tel réseau régional aurait existé il y a une quinzaine d'années. Les responsables se rencontraient quelques fois par année, partageaient de l'information, décrit-elle.

Une telle collaboration existe encore, autrement. Par exemple, le musée et galerie logés dans le manoir Harry Oakes communique régulièrement avec la Galerie d'art du Témiskaming et le Musée de Timmins. «Karen Bachmann (la conservatrice et directrice du Musée de Timmins) est passée à travers tous les scénarios imaginables, alors si nous avons des questions, il y a une chance qu'elle ait une réponse pour nous», souligne Mme McKay.

L'idée de former un groupe aurait même fait l'objet de conversations. Prendrait-il la forme d'un



Le musée Ron-Morel de Kapuskasing — Photo : Courtoisie

groupe de conversation privée, en ligne? «S'il y a une subvention dont plusieurs d'entre nous pourraient profiter, c'est bien de le partager. Si tu travailles dans un petit musée, il y a bien des chances que tu acceptes d'aider un autre musée», croit-elle.

«Il faut briser l'isolement», estime la directrice d'association, qui reconnaît que l'étendue du territoire rend la tâche plus complexe.

La mémoire

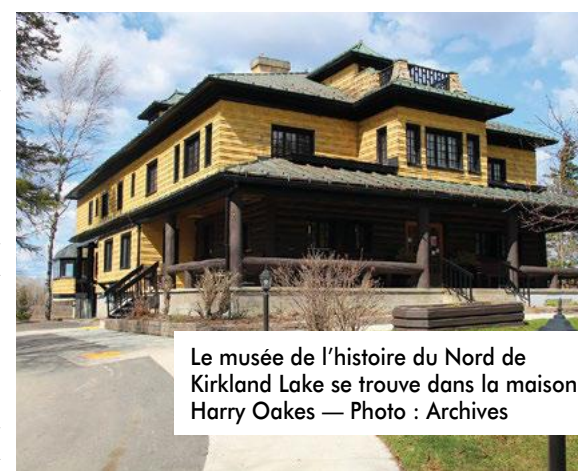
À Kirkland Lake, le musée est résolument perçu comme un gardien du passé. La maison, construite en 1912, est propriété de la Fiducie du patrimoine ontarien. Les expositions et les archives qu'elle loge sont précieuses pour la communauté. En l'absence de société historique, le musée, la bibliothèque et quelques collecteurs privés préservent l'histoire locale. Sans eux, «il n'y aurait pas d'autres avenues pour sauvegarder l'histoire», relève Mme McKay. «Si le musée n'est pas ici, l'histoire de la communauté s'efface. Personne ne veut voir ça.»

À Kapuskasing, on se demande comment le faire, surtout en l'absence de personnel pour entretenir les archives, entreposées dans le sous-sol de la gare. «Est-ce que ça vaut la peine de garder tout ça, lance franchement Guylain Baril. Le conseil municipal et la Ville ne sont pas encore allés au fond de cette question.»

L'avenir

À Kapuskasing, la pandémie pourrait être la planche de salut du musée. Guylain Baril rappelle le long exode de la population, qui semble se résorber. «Ça a vraiment changé depuis deux ans. Il n'y a plus de maisons à vendre», illustre le directeur municipal. Il s'interroge : «Il y aurait peut-être un certain intérêt à faire vivre le musée.»

Marie Lalonde répond par l'affirmative. «Les gens reconnaissent souvent que les musées peuvent contribuer à la régénération des villes. Il y a contribution à une vie sociale qui est plus intéressante, enrichie.» Sa suggestion, encore : créer des liens, cette fois-ci à même la collectivité.



Le musée de l'histoire du Nord de Kirkland Lake se trouve dans la maison Harry Oakes — Photo : Archives

À Sault-Sainte-Marie, par exemple, un musée travaille avec les organismes d'intégration de nouveaux arrivants. «Ils font ensemble des programmes au musée. Du point de vue social, ce genre de programmation devient très émouvant. C'est du *community building*.»

Cette notion pourrait être utile, à Kapuskasing. «Kap a été en déclin tellement longtemps qu'on ne sait

pas comment développer», fait remarquer Guylain Baril à la suite d'une présentation sur le développement de l'aménagement urbain. «Il faudrait peut-être faire le même genre de réflexion avec le musée, le curling, les activités historiquement menées par des bénévoles» qui sont de moins en moins nombreux.

Le travail de sensibilisation doit aussi venir des musées, estime cependant l'Association des musées de l'Ontario. «Les musées doivent apprendre à mieux faire valoir leur apport, concède Mme Lalonde. Quand on parle du municipal, les gens vont souvent reconnaître la santé, les routes, les infrastructures. Mais les musées contribuent aussi.»

Le pouvoir des possibilités

«Avec une bonne base de visiteurs, avec une bonne source de financement, on peut survivre, soutient Joanne Bowers. Mais il y aura toujours le besoin de trouver de nouvelles sources de financement et travailler avec le financement privé.»

Kirkland Lake espère apporter des changements, accroître la fréquentation de la maison plus que centenaire et générer plus de revenus autonomes.

À North Bay, il faudra gérer tous les dons en matériel et à Kapuskasing, décider de ce qu'on fera de la mémoire.

Le pouvoir des musées? La résilience.



L'intérieur du wagon de queue au musée ferroviaire du Nord de l'Ontario de Caprèol — Photo : Courtoisie

NORTH BAY

Routes, santé, économie... les enjeux variés des municipalités du Nord-Est

ÉRIC BOUTILIER | IJL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Les maires, les conseillers municipaux et les délégués ont retenu des informations variées et propres aux besoins de leur communauté lors du Congrès de la Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario (FONOM). Celui-ci s'est déroulé dans une certaine ambiance électorale à North Bay du 9 au 11 mai, puisqu'on y a présenté le débat des chefs des quatre principaux partis politiques.

Pendant trois jours, les participants ont écouté des présentations portant sur la santé, l'économie, les questions autochtones, le transport et la gestion des déchets nucléaires. Les participants ont également profité d'une visite guidée des installations d'Ontario Northland et du nouveau casino de North Bay.

Le président de la FONOM et conseiller de Temiskaming Shores, Danny Whalen, a surtout retenu l'importance d'améliorer les routes

provinciales de la région et de faire front commun pour mieux répondre à la crise des opioïdes et autres dépendances.

«La sécurité de nos résidents sur les routes provinciales est une préoccupation quotidienne pour les élus. Nous avons dit très clairement [au gouvernement] qu'il est le temps de passer aux actions et que nous avons eu assez de nous faire dire qu'ils ont des plans et des idées», reproche M. Whalen.

«La réalité est que des gens meurent sur nos routes et il faut essayer quelque chose. Le ministère des Transports nous dit régulièrement qu'ils prennent en considération nos suggestions. Se demander si elles vont ou ne vont pas fonctionner n'est pas une réponse.»

«On reconnaît également que toutes les communautés — qu'elles soient petites ou grandes — font face aux mêmes défis en ce qui concerne le sans-abrisme, la santé mentale, la toxicomanie et les opioïdes. Ils sont étroitement liés et on ne peut pas régler un problème sans prendre en considération les autres.»

La mairesse d'East Ferris, Pauline Rochefort, et le maire de St-Charles, Paul Schoppmann, se sont plutôt intéressés aux discus-

sions portant sur l'économie et les infrastructures.

«Certains enjeux majeurs auxquels East Ferris est confronté sont liés à la recherche de terrains commerciaux pour de nouvelles entreprises, à l'assurance d'avoir le personnel nécessaire pour faire fonctionner nos garderies agréées et au financement de la modernisation et de l'amélioration des routes», affirme Mme Rochefort.

«C'était un véritable coup de maître que d'avoir le débat des leaders provinciaux dans le cadre de la conférence de la FONOM. Cela a permis de s'assurer que les questions posées et les réponses étaient sur des sujets importants pour le Nord de l'Ontario. Personnellement, j'ai trouvé d'intérêt les différentes réponses relatives aux

locations à court terme, car c'est un problème actuel pour la municipalité d'East Ferris», poursuit-elle.

«La docteur Sarita Verma de l'École de médecine du Nord de l'Ontario nous a donné des conseils pour recruter des médecins. Elle nous a dit leur plan pour augmenter l'offre et ajouter de nouveaux programmes pour la santé», mentionne M. Schoppmann.

«Un autre sujet qui m'intéressait était les points importants pour qu'une communauté puisse être prospère. Nous avons beaucoup d'ainés à St-Charles, alors c'est important de les accommoder. Ils auront besoin d'aide pour l'entretien de cours ou leur maison. En même temps, c'est une façon de créer des emplois», dit le maire Schoppmann.

NORTH BAY

Débat des chefs

La route des critiques et des promesses électorales

ÉRIC BOUTILIER | IJL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Aucun sujet francophone n'a été abordé pendant le débat des chefs organisé par la Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario (FONOM) lors de son congrès annuel à North Bay le 10 mai. Les débats ont plutôt tourné autour des autres sujets importants pour le nord et pour les maires et conseillers municipaux qui composaient la majorité de l'auditoire.

Le premier ministre sortant et chef du Parti progressiste-conservateur, Doug Ford, et les leaders de l'opposition Andrea Horwath du Nouveau Parti démocratique (NPD), Steven Del Duca du Parti libéral et Mike Schreiner du Parti vert étaient présents. Ils ont dressé un bilan des quatre dernières années et ont proposé leurs idées et solutions pour améliorer la qualité de vie des Nord ontariens.

Les locations à court terme de logements, l'entretien des routes provinciales, le transport en commun, les revenus des municipalités et les défis entourant la gestion de la pandémie, la santé mentale, la crise des opioïdes et la certification de pompiers bénévoles faisaient partie des enjeux abordés lors de cette discussion au Centre Capitol.

Les trois partis d'opposition veulent une meilleure réglementation de l'industrie des locations à court terme de logements. Le NDP et le Parti vert se sont engagés à mettre en place un système de permis ou une taxe spéculative pour les acheteurs de résidences secondaires.

Les libéraux veulent travailler de près avec les municipalités et le fédéral pour trouver des solutions créatives afin d'augmenter l'accès à des domiciles et, en même temps, préserver le caractère des collectivités. Les progressistes-conservateurs veulent consulter les dirigeants de municipalités pour répondre à la crise du logement, tout en encourageant l'industrie du tourisme et les propriétaires de maison qui ont besoin de revenus supplémentaires.

L'élargissement et l'entretien de certaines routes provinciales et le transport en commun ont suscité de vives discussions entre les quatre chefs. Ils ont chacun promis de compléter les projets des routes 69 entre Parry Sound et Sudbury et 11-17 entre Nipigon et Thunder Bay. L'amélioration du déneigement de la Transcanadienne 11 et 17 l'hiver et le retour du train de passagers Northlander faisait également partie des promesses de M. Del Duca, M. Ford, Mme Horwath et M. Schreiner.

Tout à tour, les politiciens ont critiqué les décisions des gouvernements précédents et ont dénoncé l'inaction en ce qui concerne l'état des infrastructures routières et le manque de moyens de transport interurbain dans la région.

Quant aux revenus des municipalités, les chefs de chaque parti veulent mieux outiller les communautés dans le but d'alléger le fardeau financier des contribuables. Comment y arriver reste la grande question.

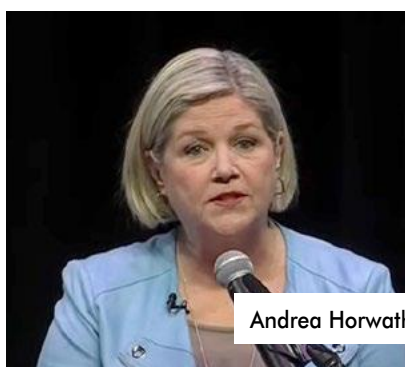
Les libéraux proposent un partage de 5 % des revenus de la taxe minière et d'annuler le délestage des responsabilités de l'entretien des routes provinciales et des ponts.

Les verts, tout comme le NDP, veulent plus d'autonomie pour les collectivités du Nord et un transfert de 50 % des responsabilités des logements, des abris et du transport en commun.

Pour leur part, les progressistes-conservateurs ne sont pas favorables à l'idée d'augmenter les impôts et misent plutôt sur la création d'emplois et le partage de revenus pour aider les municipalités avec leurs dépenses.



Doug Ford
— Photos : Captures d'écran



Andrea Horwath



Steven Del Duca



Mike Schreiner

GRAND SUDBURY

Mise en candidature Prix de la francophonie

L'ACFO du grand Sudbury est à la recherche de candidats pour le Prix de la francophonie 2022, un prix octroyé annuellement depuis 1983. Les candidatures doivent être acheminées au bureau de l'ACFO avant 16 h le vendredi 17 juin. Le nom de la personne gagnante sera dévoilé le 25 septembre, Journée des Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens. Le formulaire de mise en candidature et les critères de sélection sont disponibles sur le site de l'ACFO à <http://www.acfosudbury.ca>. (P.M.)

NIPISSING OUEST

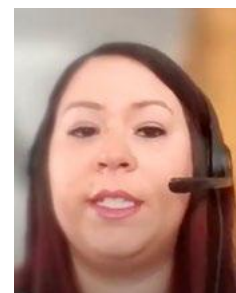
Pas de célébration du 50^e de Franco-Cité

La soirée de célébration du 50^e anniversaire de l'École secondaire catholique Franco-Cité a été annulée. L'événement qui devait avoir lieu au complexe récréatif de Sturgeon Falls le samedi 21 mai n'aura pas lieu comme prévu. Les détenteurs de billets pourront obtenir un remboursement de l'école en composant le 705-753-1510. (É.B.)

NIPISSING OUEST

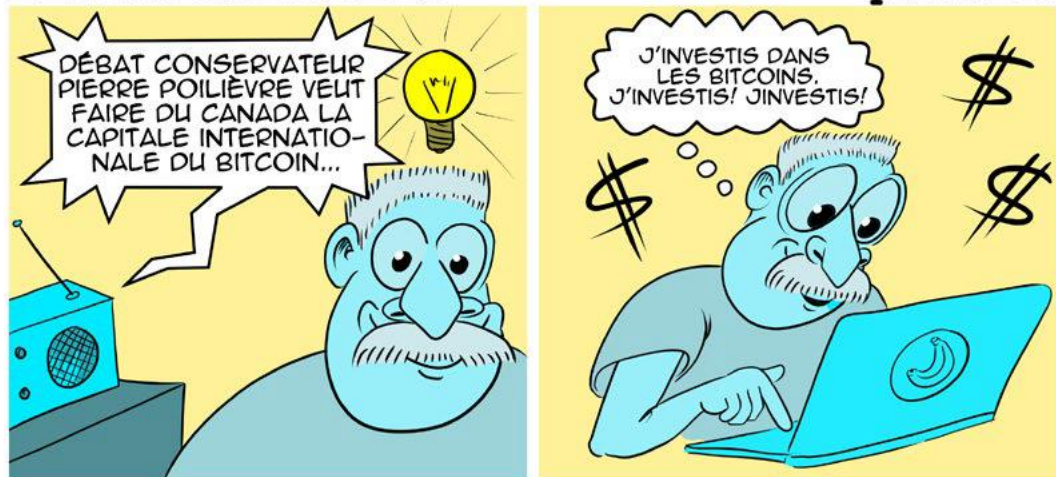
C'est le tour des parents de partager leurs témoignages

L'organisation Parents partenaires en éducation (PPE) a lancé une campagne le 9 mai avec l'objectif de souligner l'inclusion des parents et des familles franco-ontariennes dans le milieu de l'éducation. La campagne intitulée Une mosaïque de parentalité comprend une série de 14 vidéos présentant des témoignages de parents issus de la diversité. On y discute ainsi de leurs réalités en tant que personne autochtone, monoparentale, immigrante, LGBTQ ou multilingue, ou une combinaison de ces éléments. On peut visionner les vidéos sur le site web de PPE au <https://ppeontario.ca/mosaiquedeparentalite/>. Selon PPE, environ 17 % des familles en Ontario sont monoparentales. De plus, c'est l'Ontario qui compte la plus importante population autochtone au Canada avec une représentation de 23 %. Amanda Coulas (Photo : Capture d'écran) est une des participantes du Nord de l'Ontario à la campagne. (P.M.)



LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Des promesses, des promesses

RÉJEAN
GRENIER

tous les partis afin de faire le bon choix. Voici donc un court résumé des promesses électorales.

Conservateurs

Les conservateurs n'ont pour l'instant pas publié de plateforme électorale, mais, dans les derniers mois, le premier ministre Doug Ford et ses ministres ont fait plusieurs promesses lors d'annonces de financement pour divers projets.

En santé, le gouvernement Ford a déjà indiqué qu'il dépenserait 40 milliards \$ sur dix ans afin d'embaucher plus de personnel et d'améliorer les infrastructures en santé. D'intérêt particulier pour le nord, les conservateurs promettent de subventionner les études en santé pour les étudiant(e)s qui s'engagent à travailler dans des régions mal desservies.

En économie et transport, les conservateurs ont promis de rétablir le train Ontario Northland et de donner un crédit d'impôt à ceux dont le revenu est inférieur à 50 000 \$. Ils ont aussi réduit les taxes sur le carburant. En environnement le parti a annoncé des financements importants pour la fabrication de voitures électriques, mais n'a pas rétabli la subvention à l'achat qu'il a annulé il y a 4 ans.

Néodémocrates

En santé, les néodémocrates ont favorisé les soins en santé mentale en y affectant quelque 630 millions \$ et en réduisant les temps d'attente pour les enfants. Le NPD promet aussi d'embaucher 30 000 infirmiers.ères et d'accélérer l'accréditation de 15 000 infirmiers.ères formés.es à l'étranger. Le parti promet plus de travailleurs en soins à domicile et d'augmenter leur salaire.

En économie, le NPD gèrerait les taux d'imposition pendant 4 ans pour les familles faisant moins de 200 000 \$ par année et augmenterait de 1 % le taux d'impôt pour celles qui font plus de 220 000 \$ et de 2 % pour celles qui font plus de 300 000 \$. Le parti promet aussi d'augmenter le salaire minimum de 1 \$ par année pendant son mandat. En transport, les néodémocrates promettent eux aussi de restaurer le train Ontario Northland, d'annuler la construction de l'autoroute 413 au nord de Toronto et d'imposer une surtaxe de 5 à 7 % sur les voitures de plus de 90 000 \$.

Libéraux

En santé, les Libéraux promettent d'embaucher 100 000 infirmiers.ères, médecins et autres professionnels de la santé et promettent d'augmenter les salaires dans ce secteur et, comme les conservateurs, de payer les études de ceux qui iront travailler dans les régions rurales. Ils veulent aussi que tous les Ontariens aient accès à un médecin de famille. Le parti promet aussi d'étendre les services en santé mentale en formant 3 000 spécialistes.

En économie, le parti libéral veut augmenter le salaire minimum à 16 \$ et donner 10 jours de congés de maladie payés à tous les travailleurs en instaurant une surtaxe de 1 % sur les sociétés ayant des profits annuels de plus de 1 milliard \$ et de 2 % sur les individus faisant plus de 500 000 \$ par année. En transport, la grande promesse des Libéraux est la fameuse «Buck-a-Ride», c'est-à-dire 1 \$ pour tout trajet en transport public jusqu'en janvier 2024. Ils ramèneraient eux aussi le Ontario Northland, mais annuleraient l'autoroute 413.

Les verts

Le parti vert est celui qui jusqu'à présent fait le moins de promesses.

En santé, le parti veut que l'assurance maladie, OHIP, défraye les soins de santé mentale et promet d'augmenter le financement de OHIP de 7 à 10 % du budget provincial de la santé. Les verts promettent aussi de réduire le temps d'attente pour les enfants ayant besoin de soins en santé mentale.

En économie, le parti prévoit doubler les paiements d'invalidité. C'est beaucoup plus que ce que promettent les autres partis. En transport, les verts couperaient de moitié les coûts du transport en public.

Des promesses, y'en a pour tous les goûts. Pour de plus amples renseignements, vous pouvez visiter les sites web des partis ou cet article du Globe and Mail : <https://www.theglobeandmail.com/canada/article-ontario-2022-election-platform-guide/>.

journal
LE VOYAGEURCe journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimées dans le Courrier des
Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayouette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Conseillère en marketing

Maroua El Hochimy
maroua.elhochimy@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.ca
Philippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca
Venant Nshimyumurwa

Pigistes

André Magny
Andréanne Joly
Chris St-Pierre
Marc Dumont
Lise Dugas

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Conrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel
Julien Cayouette

Caricaturistes

Bado
Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

liens réseaux marketing

Fondation
PREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc.
Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.
Distribution : 2 059 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Postes-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)
1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

DEVENEZ FAN
DU VOYAGEUR
SUR FACEBOOK

facebook.com/Journal-Le-Voyageur

NORTH BAY

Élection provinciale 2022 Les Plans Nord

JULIEN
CAYOUILLE

Les partis vert et libéral promettent tous deux de financer l'Université de Sudbury et lui donner l'exclusivité de l'enseignement postsecondaire en français dans le Moyen-Nord de l'Ontario s'ils sont élus. Une Laurentian University avec des programmes en anglais seulement mieux financée et le contrôle de leur propre éducation postsecondaire par les Autochtones font aussi partie de leurs promesses.

Le chef du Parti vert de l'Ontario, Mike Schreiner, et le chef du Parti libéral de l'Ontario, Steven Del Duca, ont tous deux dévoilé leur plateforme pour le Nord le 10 mai, quelques heures avant le débat des chefs organisé par la Fédération des municipalités du Nord de l'Ontario (FONOM) à North Bay.

«Aucun gouvernement ne devrait plus jamais permettre à une université d'invoquer la faillite», répond le chef du Parti vert. «Nous croyons que l'Université de Sudbury peut offrir la fondation pour les cours et programmes en français. Nous croyons fermement en l'éducation francophone et autochtone menées par les francophones et les autochtones.»

«Nous voulons que le transfert de crédit entre les deux établissements soit plus facile», indique Steven Del Duca. Il promet aussi le retour du programme de formation pour sage-femmes.

En conférence de presse, Mike Schreiner a aussi promis le retour de l'indépendance du Commissariat aux services en français.

Parmi les autres promesses communes aux deux partis, il y a le retour du train Northlander — en deux ans entre Toronto et North Bay du côté des libéraux.

Le plan vert

Le plan économique du Parti vert pour le Nord de l'Ontario se concentre sur l'exploitation des ressources naturelles dans le cadre d'une nouvelle économie verte. Le Nord a les ressources pour la fabrication de plusieurs composantes de cette économie, comme des batteries. «Nous savons que les changements climatiques vont affecter le Nord en premier. Mais il y a des opportunités économiques dans la nouvelle économie verte», dit M. Schreiner.

Le Parti vert promet la construction de 160 000 logements abordables en Ontario, 6000 seraient réservés pour le Nord.

En santé, il souhaite miser sur

internet pour augmenter les services et sur la création de centres médicaux dirigés par du personnel infirmier praticien.

Une section du plan du Parti vert est consacrée aux relations avec les Premières Nations. Plus d'autonomie, 14 000 loyers abordables, plus de centres de santé et le retour du Fonds culturel autochtone font partie des promesses.

Le plan libéral

Pour répondre à la pénurie d'employés qualifiés dans plusieurs domaines, le Parti libéral propose de «prendre le contrôle de l'immigration en Ontario, comme au Québec». Chaque région sera consultée pour faire part de ses besoins.

«Nous avons besoin d'une équité réelle en santé entre le Nord et le Sud», mentionne le

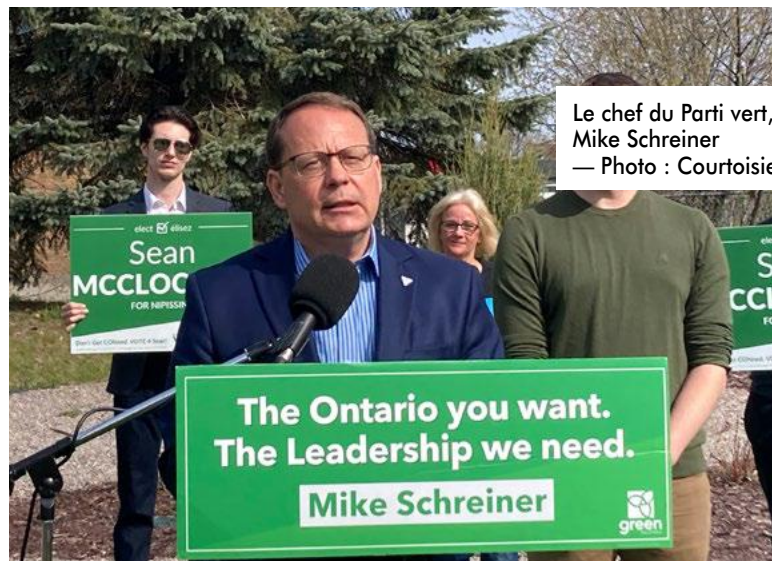
chef libéral. Pour augmenter le nombre de travailleurs de la santé dans les régions rurales, en plus de l'immigration, il propose de payer les frais de scolarité des étudiants en médecine et en soins infirmiers qui promettent de travailler dans ces régions.

«Le Nord aura sa juste part» des 4,4 milliards qu'il promet pour les soins à domicile.

En transport, en plus du Northlander, le plan mentionne l'adoption des routes 2+1, l'amélioration de l'entretien des routes l'hiver et un crédit d'impôt remboursable de 75 \$ par pneu d'hiver. Rappelons que les libéraux promettent également des billets pour le transport en commun à 1 \$ jusqu'en janvier 2024.

La cheffe du Nouveau parti démocratique, Andrea Horwath, a présenté son plan pour le Nord la veille à Sudbury. Le chef conservateur, Doug Ford, a fait des annonces concernant le Cercle de feu dans les jours précédents le débat, mais son parti n'a pas présenté de plan spécifique à la région.

L'élection provinciale aura lieu le 2 juin.



Le chef du Parti vert,
Mike Schreiner
— Photo : Courtoisie



Le chef du Parti libéral,
Steven Del Duca
— Photo : Capture d'écran

ONTARIO

Élections Ontario assure que les Franco-Ontariens pourront voter en français

ÉMILIE
PELLETIERJUL - RÉSEAU.PRESSE
LE DROIT

Élections Ontario promet des services en français dans tous les bureaux de vote des régions désignées bilingues de la province, lors des élections du 2 juin, et que tous les Ontariens qui souhaitent voter par la poste pourront le faire en français.

Les responsables des élections en Ontario ont assuré mercredi que ceux qui résident dans l'une des 81 circonscriptions désignées bilingues et qui désirent voter en français pourront le faire.

Les Ontariens pourront aussi voter par la poste et il sera possible de le faire dans les deux langues officielles, partout à travers la province.

Pendant ce temps, aucun des principaux partis politiques de l'Ontario, qui en sont mercredi à leur premier jour de campagne électorale, n'a inclus le français à leurs lutrins ou à leurs véhicules de campagne.

Rappelons que ni Doug Ford (PPC), Steven Del Duca (PLO), Andrea Horwath (NPD) ou Mike Schreiner (PVO) ne parlent français.

Manque de personnel

À 28 jours des élections provinciales, Élections Ontario est en pleine préparation pour s'assurer que le processus de vote se fasse de façon efficace.

Le directeur général des élections, Greg Essensa, a fait savoir que certaines régions de la province, comme le Nord ontarien et les centres-villes de Toronto et d'Ottawa, manquent d'effectifs dans les bureaux de vote.

Greg Essensa a indiqué qu'après avoir été témoin de certains problèmes du même genre lors des dernières élections fédérales, Élections Ontario a décidé d'ouvrir le processus de candidature deux mois plus tôt qu'à l'habitude, soit en février plutôt qu'en avril.

Le directeur général des élections a tenu à rappeler qu'il s'agit de postes rémunérés.

Nouveautés

Élections Ontario prévoit que les élections du 2 juin couteront environ 158,7 millions \$, ce qui équivaut à moins de 15 \$ pour chacun des 10,6 millions d'électeurs admissibles en province.

«Cette hausse [des coûts] par

rapport à 2018 reflète les mesures de santé et de sécurité supplémentaires en réponse à la COVID-19», dit le directeur général des élections, Greg Essensa.

L'augmentation du coût servira à se procurer des masques, des gants et du désinfectant pour les mains, mais aussi à moderniser le processus électoral en Ontario, a fait savoir le directeur général.

Les électeurs pourront, pour la première fois, télécharger une application pour avoir accès à «des outils facilitant l'expérience de vote».

L'application sera équipée d'une version numérique de la carte d'information de l'électeur «et pour la première fois, les électeurs pourront choisir comment ils veulent recevoir leurs nouvelles, soit par texto, par courriel ou via des notifications [de style *push*]».

L'outil permet de sélectionner des catégories d'intérêt et de recevoir les notifications urgentes et les résultats des élections.

Accès

Les Ontariens auront plusieurs options pour voter cette année.

Ils pourront notamment voter par anticipation jusqu'à dix jours avant le 2 juin, soit cinq jours de plus que lors des dernières élections provinciales de 2018.

Dès jeudi, les électeurs peuvent demander de voter par correspondance.

L'accessibilité et la sécurité seront au centre des préoccupations d'Élections Ontario cette année, a noté M. Essensa.

La distanciation physique sera possible dans les bureaux de vote et de l'équipement de protection individuelle sera fourni au personnel.

Il y aura des bureaux de vote dans toutes les réserves autochtones de la province, promet le directeur général des élections, et le matériel électoral sera disponible en ligne dans 38 langues différentes.

ONTARIO

Vote par anticipation à partir du 19 mai

Le vote par anticipation pour l'élection provinciale du 2 juin se déroulera du 19 au 28 mai. Chaque circonscription compte plusieurs bureaux de votes par anticipation toujours ouverts de 10 h à 20 h. Il peut s'agir de centres communautaires, de bureaux municipaux, d'aréna ou d'église. Pour connaître l'endroit le plus près de chez vous pour voter, visitez le site d'Élections Ontario : <https://www.elections.on.ca/content/ngw/fr/>. Si les bureaux sont encore trop loin ou que vous préférez une autre méthode, le site contient également les informations pour voter par la poste. (J.C.)

ÉLECTIONS PROVINCIALES 2022

SUDBURY

Parti libéral

David Farrow

PHILIPPE
MATHIEU

Président du conseil d'administration de la Maison McCulloch Hospice et directeur d'école à la retraite du Rainbow District School Board, David Farrow se présente aux élections provinciales de 2022 dans la circonscription de Sudbury sous la bannière du Parti libéral de l'Ontario (PLO).

Quelles sont vos priorités si élu?

Certaines choses sont arrivées qui m'ont vraiment poussé à me pré-

senter aux élections. Tout d'abord, en mai 2020, j'ai perdu mon beau-père à la COVID-19 dans une

maison de soins de longue durée. Cela s'est produit en l'espace de 9 heures. Ça m'a fait penser que nous devons réévaluer la façon dont nous traitons nos personnes âgées dans cette province. Ensuite, il y a eu le fait que l'Université Laurentienne a été placée sous le processus de la *Loi des arrangements avec les*

créanciers des compagnies (LACC). Nous ne pouvons pas perdre notre éducation universitaire. C'est un moteur économique, culturel et générationnel. Si nous perdons des enfants pour aller à l'université ailleurs, les chances qu'ils reviennent sont minces.

J'ai frappé à près de 5000 portes à Sudbury. La majorité des résidents ont mentionné trois grands sujets : l'abordabilité, les soins de santé et le leadership. Si nous parlons d'abordabilité, nous entendons toujours parler des prix élevés de l'essence, des produits d'épicerie et du logement. Les jeunes familles ont du mal à trouver un logement abordable et ont l'impression de ne pas pouvoir avancer.

À propos des soins de santé, Horizon Santé-Nord (HSN) est surpeuplé. Les temps d'attente sont trop longs. Nos médecins et nos infirmières sont épuisés. Nous avons un projet de loi régressif qui plafonne les salaires de notre personnel infirmier.

Et troisièmement, pour le leadership, Sudbury manque une voix à Queen's Park. Nous n'avons personne pour se lever avec une colonne vertébrale politique pour soulever ces questions au sujet de notre communauté.

Vous pouvez compter sur moi comme quelqu'un qui travaillera fort, qui répondra à vos courriels et à vos appels téléphoniques.

Avez-vous des solutions pour contrer les problèmes d'accès aux services de soins de santé à Sudbury?

J'ai quelques idées sur ce que nous pouvons faire. Tout d'abord, je pense que nous devons revoir le modèle de financement. Nous avons besoin d'un financement approprié pour HSN. Nous deservons tout le Nord-Est de l'Ontario. Pour construire ou agrandir l'hôpital, il faut s'attendre à un processus de 10 ans. Mais nous devons agir maintenant pour alléger la pression sur l'activité principale. Nous devons développer les partenariats avec les entreprises locales. L'un des grands problèmes qui nous échappent concerne les citoyens vulnérables qui vivent au centre-ville. Beaucoup d'entre eux souffrent de toxicomanie et d'autres problèmes de santé mentale. Nous devons donc créer un refuge financé. Cela permettrait également de soulager l'hôpital.

Vous engagez-vous à augmenter le financement des établissements postsecondaires?

Nous sommes entrés dans le processus de LACC en sachant que les conservateurs de Ford nous y ont fermement mis. C'est un



David Farrow — Photo : Courtoisie

enjeu énorme pour notre communauté. Nous ne parlons jamais des étudiants. En tant que directeur d'école depuis longtemps, je crois que nous devons prendre des décisions en fonction des étudiants en premier lieu. Nous ne parlons pas assez de nos institutions postsecondaires à Sudbury. Nous avons des choses formidables ici, comme l'École d'architecture McEwen et le programme Living with Lakes. Nous devons être fiers de ces choses. Il ne s'agit pas seulement d'argent. Nous devons nous assurer que la Laurentienne est correctement restructurée pour devenir une Laurentienne 2.0. En faisant cela, nous allons assurer la réussite de la prochaine génération.

Quel rôle voyez-vous pour les services de santé privés à Sudbury?

Absolument aucune. Nous devons réaliser que la politique de Ford est leur but ultime de retirer l'argent des soins de santé pour les privatiser. C'est un droit pour chacun d'entre nous. L'accès universel aux soins de santé est essentiel.

Votre réponse aux Franco-ontariens qui demandent que les programmes francophones soient retirés de l'UL?

Nous avançons déjà rapidement sur cette voie. [...] Le Parti libéral de l'Ontario appuie fermement un programme de langue française seulement à l'Université de Sudbury. Plus de 30 % de notre population est francophone. C'est un moteur économique et culturel de notre province et très important pour notre communauté.

NDLR : Les propos de M. Farrow ont été traduits de l'anglais et édités par souci de concision.

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3311 Service
www.grandsudbury.caNous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/22-06

Endroit : Partie du NIP 73477-0216, parcelle 9502, partie du lot 2, concession 3, canton de Broder (0, chemin McFarlane Lake, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage d'une portion sud-ouest des terrains visés de « RU », zone rurale, à « SLS », service saisonnier limité.

le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le lundi 30 mai 2022, dès 13 h, dans la salle de réunion C-11 ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Dossier : 751-6/22-07

Endroit : NIP 73476-0209 et 73476-0712, parties 10 et 11, plan 53R-5195 et parties 3 et 4, plan 53R-17969, lot 5, concession 3, canton de Broder (4622 et 4688, chemin Long Lake, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de 2 portions nord des terrains visés de « R1-2 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « RU », zone rurale (c.-à-d. les terrains Bennett) et de « RU » zone rurale, à « R1-2 », zone résidentielle 1 à faible densité (c.-à-d. les terrains Talossteel).

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 30 mai, 2022 :

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal,

au 27 mai, 2022 à 16 h seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/audiencespubliques) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le 20 mai, 2022.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury. C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-5/22-001

Endroit : Partie des NIP 73348-0734 et 73348-0005, parties 1, 2 et 3, plan 53R-20417 dans le lot 2, concession 2, canton de Balfour (avenue Errington, Chelmsford)
Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « FD », zone d'aménagement futur, à « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, et à « R3 », zone résidentielle à densité moyenne.

BONFIELD

Le projet de logements pour aînés va de l'avant

ÉRIC BOUTILIER

Le Canton de Bonfield va garantir le prêt pour le complexe immobilier de logements pour aînés de la communauté. Les élus ont voté à trois contre deux en faveur d'une résolution pour appuyer la corporation à but non lucratif dans ses démarches de faire avancer le projet.

Le regroupement devait obtenir une garantie financière comme condition d'approbation pour son hypothèque de 7 millions \$ qui

va servir à bâtir une vingtaine d'unités. Le conseiller Jason Corbett croit qu'il s'agit d'une importante étape dans la réalisation du projet.

«Les organisateurs pourront maintenant aller de l'avant avec la construction. Je suis certain qu'ils ont encore besoin de mettre des points sur les i et des barres sur les t, mais c'est un jalon qui devait être atteint», dit-il.

«La corporation a obtenu un prêt de la Caisse Alliance. Le projet est maintenant dans les mains du comité. Les membres vont tra-

vailer avec le consultant et le contractuel pour entamer le projet», poursuit-il.

Des membres du conseil municipal avaient toutefois quelques réserves quant au pire des cas si jamais les organisateurs devaient être en défaut de paiement. La municipalité deviendrait le propriétaire du complexe immobilier et responsable de ses opérations.

NIPISSING OUEST

Un facilitateur est nommé pour aider le conseil municipal dysfonctionnel

ÉRIC THOMPSON

IJL - RÉSEAU PRESSE
TRIBUNE : LA VOIX DU NIPISSING OUEST

Il a fallu une réunion extraordinaire le mardi 10 mai pour que le conseil municipal de Nipissing Ouest adopte enfin le budget 2022. À cette même réunion, le ministère des Affaires municipales et du Logement (MAML) a annoncé la nomination d'un facilitateur pour aider à remplir le poste de conseiller du quartier 7, vacant depuis deux ans.

Kathy Horgan, représentante du MAML nommée pour assister aux réunions du conseil de Nipissing Ouest jusqu'à la fin de son mandat, a annoncé que Nigel Bellchamber allait guider la ville dans la nomination d'un représentant du quartier 7 (Verner).

«Probablement avant la fin de la semaine, M. Bellchamber ou moi-même allons communiquer avec la municipalité pour fixer une première rencontre et lancer ce processus», a dit Mme Horgan. Le ministre des Affaires municipales, Steve Clark, avait émis un ordre le 25 avril exigeant que Nipissing Ouest comble le poste vacant au plus tard le 30 juin, sans quoi le conseil serait en contravention de l'article 14 de la *Loi sur les affaires municipales* de l'Ontario.

M. Bellchamber est expert-conseil et propriétaire de la firme N.G. Bellchamber & Associates. «Le facilitateur va aussi fournir au conseil des recommandations stratégiques et guider les délibérations du conseil en ce qui concerne le processus pour remplir ce poste vacant», d'expliquer Mme Horgan.

«Se fondant sur les commentaires reçus des membres du conseil et du personnel, le facilitateur préparera une ébauche de processus proposé pour remplir le poste et vous fournira une copie pour revoir et adopter.»

En plus d'ordonner au conseil de remplir le poste vacant, le ministre Clark a demandé à son personnel d'examiner les politiques, pratiques et procédures de la municipalité afin de régler «les soucis concernant le milieu de travail et le comportement du conseil». Mme Horgan a annoncé que Brian Searle, consultant municipal au bureau de Sudbury du MAML, mènerait cette enquête et déposerait un rapport public avec des recommandations pour corriger les problèmes soulevés.

À la suite de la présentation de Mme Horgan, le conseil a adopté le budget 2022, qui comprend 36 millions \$ en dépenses, nécessitant une hausse d'impôts fonciers de 1 %. Cela représenterait 19 \$ par année pour une résidence moyenne. Le conseil a voté à l'unanimité pour l'adoption du

budget, sauf le conseiller Denis Sénécal, absent en raison d'un manque d'accès à internet.

La réunion régulière déraile au démarrage

Si cette réunion extraordinaire est devenue nécessaire pour adopter le budget, c'est parce que la réunion régulière du 3 mai avait déraillé après seulement 7 minutes. Ainsi, le budget et tous les autres articles à l'ordre du jour n'ont pas pu être traités.

Dès l'ouverture de la session, lorsqu'il était question de déclarer tout conflit d'intérêts, le conseiller Dan Roveda a demandé la parole. Il a soulevé un courriel reçu le jour même du commissaire à l'intégrité en réponse à une plainte émise par lui-même et les conseillers Rolly Larabie, Chris Fisher et Léo Malette.

Lors d'une réunion précédente, les quatre conseillers voulaient ouvrir une session à huis clos pour recevoir l'avis de l'avocat de la ville concernant une mise en demeure envoyée par Joanne Savage et les conseillers Denis Sénécal, Lise Sénécal et Yvon Duhaime, mais ces quatre derniers ont voté contre la tenue d'une session à huis clos, empêchant les quatre premiers de recevoir un avis légal. Selon M. Roveda, les quatre qui bloquent l'accès à un avis légal devraient déclarer un conflit d'in-

térêts et ne pas voter sur l'ouverture de la session à huis clos, car ils sont à l'origine de la mise en demeure nécessitant cet avis légal.

Le commissaire Patrick Cormier a recommandé de permettre cette session à huis clos afin de régler rapidement le différend. «L'étendue des conseils juridiques fournis peut être déterminée par l'avocat de la corporation, si ce n'est que pour protéger la municipalité. Ainsi, j'estime qu'il existe au moins une perception de conflit d'intérêts ici, mais cela pourrait être résolu par l'adoption d'une proposition permettant d'accéder à un avis légal préliminaire pour les quatre conseillers et, ultimement, pour le conseil et la municipalité», d'écrire M. Cormier.

Avant que M. Roveda ne puisse lire tous les commentaires du commissaire, Mme Savage l'a interrompu à plusieurs reprises, exigeant qu'il cesse de parler de ce sujet qui ne figurait pas à l'ordre du jour. M. Roveda a insisté que l'affaire devait être entendue et traitée sous l'article «déclaration de conflit d'intérêts» à l'ordre du jour. Il s'est ensuivi quelques minutes de chaos, les deux parlant en même temps de plus en plus fort jusqu'à ce que la mairesse ordonne au conseiller de quitter la réunion.

Lorsque M. Roveda a refusé de quitter, Mme Savage a demandé à l'administrateur municipal, Jay Barbeau, de couper sa connexion à la réunion, ce qu'il n'a pas fait. M. Barbeau a dit qu'il ne savait pas comment le faire et qu'il essayait de déterminer s'il était même en droit de le faire.

«Il y a deux raisons pour lesquelles je n'ai pas coupé la connexion d'un membre», a-t-il dit après la réunion. «D'abord, j'essayais rapidement d'interpréter nos arrêtés de procédure pour savoir si j'avais le droit de le faire et je n'ai rien trouvé à cet effet. Deuxièmement, je ne sais pas comment. On ne m'a pas appris tous les détails techniques des réunions Zoom, alors même si j'avais eu l'autorité de couper la connexion, je ne savais pas comment.»

M. Barbeau a rappelé qu'il a récemment pris la responsabilité de gérer les réunions seul pour que les autres employés n'aient pas à subir la toxicité devenue commune aux réunions du conseil.

Puisque M. Roveda a refusé de quitter et ne pouvait être expulsé de la réunion, Mme Savage a décidé de clore la session.

M. Barbeau a offert une analyse des faits après la réunion; selon lui, Mme Savage jugeait l'introduction d'une lettre du commissaire comme un nouvel article à l'ordre du jour, alors que M. Roveda n'a pas introduit la lettre comme telle, mais l'a simplement citée pour défendre son point de vue quant au conflit d'intérêts.

Mme Savage et les trois autres signataires de la mise en demeure ont soutenu qu'il n'y a pas de conflit parce que seuls les quatre conseillers sont visés et ceux-ci devraient embaucher et payer leur propre avocat pour se défendre au besoin. Or, les quatre visés ainsi que des membres de l'administration ont indiqué que la mise en demeure est adressée à la municipalité et mentionne aussi des employés non identifiés, ce qui expose la ville à un risque légal et nécessite la consultation d'un avocat municipal.

M. Roveda a émis une déclaration publique pour dire que les quatre conseillers visés par la mise en demeure avaient l'intention de quitter la réunion si les quatre autres refusaient de déclarer un conflit. Il a aussi suggéré que la question pourrait être éventuellement tranchée par un juge, à savoir s'il y a eu violation à la *Loi sur les conflits d'intérêts*.

Ouverture de la période de mise en candidature aux élections municipales

Nombreux sont les résidents frustrés par les conflits perpétuels à la table du conseil, mais jusqu'à présent, personne ne s'est avancé pour prendre la relève.

La période de mise en candidature pour les prochaines élections municipales, le 24 octobre 2022, est ouverte depuis le 2 mai et se terminera le 19 août à 14 h. Pour être candidat, il faut être résident, propriétaire ou locataire dans le Nipissing Ouest, citoyen canadien et âgé d'au moins 18 ans. Il faut aussi recueillir au moins 25 signatures de résidents locaux avec droit de vote. Les formulaires et règlements complets sont disponibles à l'hôtel de ville et sur le site web de la municipalité.



Le conseil municipal de Nipissing Ouest en 2021 — Photo : Archives

PROFIL D'AFFAIRES

publireportage

Le programme Odysée

Être payé pour partager sa langue et sa culture

«J'ai un bagage de beaux souvenirs», dit l'ancien participant au programme Odysée, Reza Negaresh. Cet immigrant trilingue a choisi de participer à ce programme d'échange rémunéré pour explorer son pays d'adoption, améliorer sa maîtrise de l'anglais et partager sa connaissance du français. Passer de Toronto à une école de langue française à Sault-Ste-Marie a été dépaysant, mais combien enrichissant.

«J'ai pu m'adapter facilement à ma nouvelle vie au Canada. J'ai appris tant de choses à propos de la culture canadienne. J'ai consolidé ma confiance pour parler en anglais et en français. J'ai partagé ma propre culture avec les élèves, mes collègues et mes camarades et j'ai trouvé des amis avec qui je suis encore en contact, même si on est si loin l'un de l'autre. J'ai un bagage de beaux souvenirs», raconte M. Negaresh.

Odysée est l'un des Programmes de langues officielles du Canada, financés par le gouvernement du Canada et administrés par les ministères de l'Éducation de tout le pays.



Photos : Courtoisie

Ces participants rémunérés deviennent des moniteurs de langues dans des écoles du Canada. Un francophone sera affecté à une école de langue française en milieu minoritaire ou de français langue seconde de septembre à mai. Il pourra à la fois pratiquer son anglais dans son milieu d'accueil et partager sa culture francophone et sa langue avec les élèves.

Le moniteur organise des activités avec les élèves pour rendre l'apprentissage du français amusant, pour qu'ils pratiquent la communication orale en français spontanément. Les activités peuvent être préparées en collaboration avec l'enseignant ou non. Elles peuvent aussi prendre la forme d'un club.

L'échange culturel se fait dans les deux sens, comme l'explique Reza Negaresh : «J'ai commencé à enseigner les mots français européens aux élèves, et j'ai appris tellement de mots et d'expressions en français canadiens. Aujourd'hui, je ne peux pas m'empêcher de prononcer quelques mots à la façon canadienne.»

L'expérience en milieu scolaire encourage parfois les participants à poursuivre leurs études dans ce domaine. Un peu comme un essai avant d'adopter cette carrière officiellement. Mais ce n'est pas le cas de tout le monde;

M. Negaresh s'est plutôt dirigé vers des études en cinéma en Colombie-Britannique.

Les exigences sont minimales. Il suffit d'avoir terminé au moins une année d'études postsecondaires, avoir une excellente maîtrise du français oral et écrit et être résident permanent ou citoyen canadien. Il n'y a pas de limite reliée au domaine d'études ou à l'âge.

Il faut principalement vouloir s'immerger dans un nouveau milieu et travailler avec des enfants en milieu scolaire. Partager sa culture avec des enfants dans une nouvelle ville demande également une bonne dose d'énergie et de motivation, des qualités recherchées par l'équipe d'embauche d'Odysée.

Parce qu'il s'agit bel et bien d'un emploi, les moniteurs de langue reçoivent un salaire de 25 000 \$ pour 25 heures de travail par semaine pendant neuf mois, en plus de recevoir des indemnités de déplacement quatre fois par année si l'école assignée est à plus de 200 kilomètres.

Il y a plusieurs postes disponibles en Ontario pour septembre. Pour avoir d'autres détails sur le programme Odysée et pour déposer une demande, visitez <https://francaisanglais.ca/odyssee/>.



Travaille comme moniteur de langues pour aider les jeunes à apprendre le français.

LANCE-TOI DANS TON

ODYSSÉE

TON ODYSÉE COMMENCE AU FRANCAISANGLAIS.CA

Événement appréciation des clients

Économisez 170 \$

BEAM Classique
Système central d'aspiration.

449⁹⁸\$ PD.S.F. rég. 619,98 \$

Complet avec ensemble de nettoyage régulier BEAM pour plancher nus.

La marque #1 au pays!

BEAM Classic model 200

Ne traînez plus un aspirateur. Branchez un BEAM!

Sudbury Vacuum
Sales & Services LTD.
1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
www.sudburyvacuum.com

BEAM
SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION
Nettoyage supérieur, qualité de vie supérieure.

JOSÉE GAGNON
propriétaire, opticienne

GAGNON OPTICIENS

1650 boul. Lasalle
Sudbury (Ontario)
P3A 2A1

705-560-5151
1-800-560-4594

www.gagnonopticiens.com

TUTTI FRUTTI
DEJEUNER & DINER

480, ch. Barrydowne, 705 566-8846
125, ch. Loach's, 705 586-8846

ARTS ET CULTURE

ONTARIO

Plusieurs nord-ontariens en lice pour le prix Trillium

Des autrices en lien avec le Nord de l'Ontario occupent entièrement la catégorie Prix de poésie Trillium en langue française décernée par le gouvernement de l'Ontario. (J.C.)

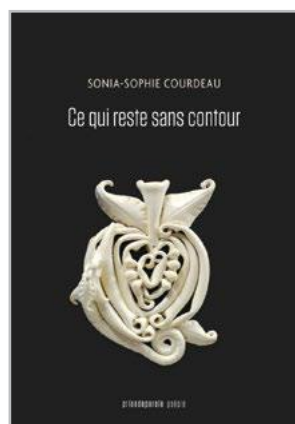
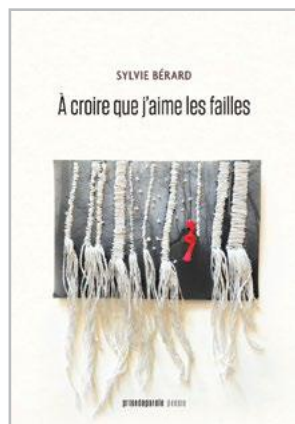
Deux recueils de poésie publiés aux Éditions Prise de parole sont en nomination : *À croire que j'aime les failles* de Sylvie Bérard et *Ce qui reste sans contour* de Sonia-Sophie Courdeau. La catégorie est complétée par l'autrice sudburoise Chloé LaDuchesse et son recueil *Exosquelette*, publié chez Mémoire d'encrier.

Prise de parole a également deux représentants parmi les cinq finalistes du Prix littéraire Trillium en langue française. Il s'agit d'*Un conte de l'apocalypse* de Robert Marinier et *Errances* de Marie-Thé Morin.

Dans cette catégorie, les autres finalistes sont *Zahra* de Soufiane Chakkouche (Édition David), *Je suis le courant la vase* de Marie-Hélène Larochelle (Leméac Éditeur) et *Le malaimant* de Michèle Vinet (Éditions L'Interligne).

Du côté anglais, l'autrice originaire du Nord et de descendance anichinaabée, Liz Howard, est finaliste dans la catégorie Prix de poésie Trillium en langue anglaise pour *Letters in a Bruised Cosmos* (McClelland & Stewart/Penguin Random House Canada).

Les gagnants seront annoncés le 21 juin sur la page Facebook Ontario Creates.



CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

4 au 8 juillet

Camp Franco-Basket

À l'É.s.c. du Sacré-Coeur pour les jeunes de 8 à 13 ans. Cout : 155 \$. Inscription : https://www.nouvelon.ca/programmes_etc/camps_formulaire.php.

18 mai

Sérigraphie et Pop-Up Bendero et Mars - La 8^e Nuit émergente

À la Place des Arts à 18 h 30. Dans la salle Zone Jeunesse, le club Slagado offre gratuitement aux jeunes un atelier de sérigraphie, une technique d'impression sur textile qui permettra de créer des t-shirts. À 20 h 30, Spectacle gratuit de Bendero & Mars dans le Studio Desjardins pour la jeunesse et le grand public. Pizza fournie.

Nicola Ciconne

Au Centre culturel La Ronde de Timmins (120, rue Kent) à 20 h. Cout : 30 \$, 20 \$ pour les membres.

19 mai

Diner amical

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h. Cout : 8 \$. Avec musiciens amateurs. Info : 705-969-8649 ou centre@vianet.ca.

La transition à l'université

Conversation présentée par Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Inscription : <https://tinyurl.com/y9szvadt>.

Nicola Ciconne

À l'église Sacré-Coeur de Chapleau à 20 h. Cout : 40 \$, 35 \$ pour les membres, 10 \$ pour les étu-

dants. Billets : au Centre culturel Louis-Hémon ou 705-864-1126.

5 à 7 au Bistro - La 8^e Nuit émergente

À la Place des Arts à 17 h. Entrée gratuite.

20 mai

Nikamu Mamuitun / Les Chansons rassembleuses

À la Place des Arts à 20 h. Grande fête qui rassemble quatre artistes autochtones et quatre artistes allochtones du Québec. Cout : 0 à 50 \$. Billets : <https://las-lague.ca/spectacles/18187/>.

21 mai

La 8^e Nuit émergente

À la Place des Arts à partir de 18 h. Avec la musique de Et on déjeune, Alex Pic, Emilio Portal, Chloé Lacasse, Matiu, Mort Rose, Solipsisme, Larynx et Sarah Bradley. Cout : 0 à 40 \$. Billets : <https://las-lague.ca/spectacles/19169/>.

Aft'heure de La 8^e Nuit émergente

À la Townehouse à 23 h. Cout : 15 \$. Avec Larynx et Mort Rose.

Nicola Ciconne

Spectacle de musique au Centre régional de loisirs culturel de Kapuskasing à 20 h. Billets : 45 \$, membres 35 \$. Info : <http://www.centredeloisirs.ca/> ou 705-335-8461.

25 mai

Mes finances, mon choix

Webinaire gratuit pour femmes, Surendettement : des solutions pour s'en sortir de 13 h 30 à 15 h.

Organisée par le CCO et le Centre Victoria pour femmes. Inscription : <https://coopontario.typeform.com/centrevictoria>.

26 mai

Souper spaghetti

Organisée par les Lions d'Azilda au profit de la Banque alimentaire Maison d'amitié de Chelmsford. À coin de la route régionale 15 et de la Montée principale de 16 h à 19 h. Cout : 13 \$ (argent comptant seulement). Inclut le spaghetti, pain à l'ail et dessert. Mangez sur place ou à emporter. Info : 705-561-3030. Apportez aussi des denrées non périssables.

La performance, à quel prix?

Conversation présentée par Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Soutenir vos enfants dans leur réussite tout en trouvant un équilibre avec les autres activités et assurer leur bien-être. Inscription : <https://tinyurl.com/2p9xdsdf>.

27 mai

Fête pour les membres

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) de 13 h à 16 h. Cout : 2 \$. Info : 705-969-8649 ou centre@vianet.ca.

28 mai

Vente débarras communautaire à Azilda

De 8 h à 14 h. Vendez les choses de votre cours, mais inscrivez-vous sur la page Facebook du Réseau d'action communautaire d'Azilda pour plus de promotion.

Lise Lemoyne Tardif

C'est avec une profonde tristesse que nous vous annonçons que Lise Lemoyne Tardif est décédée paisiblement entourée de sa famille le 14 mai 2022, à l'âge de 75 ans. Lise était l'épouse bien-aimée de Roger Tardif, chère maman de François Tardif (Chantal St-Amour) et Etienne Tardif (Miyuki Kato), grand-maman d'Alex Tardif (Jessie Paquette) et Joëlle Tardif, chère sœur d'Anita Larivière, Ghislaine Lajoie et Rachel Dubois, chère belle-soeur d'Huguette Tardif, Marielle Tardif (Claude Maheu), Francine Tardif et Marc Tardif (Monique Groleau). Elle est prédécédée par sa mère Irène Lacasse, son père Léo Lemoine, ses soeurs Rita Swiderski, Alice Leduc et son frère Florent Lemoine. Elle manquera aussi à plusieurs neveux, nièces, cousin(e)s et ami(e)s. Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Société canadienne de la sclérose en plaques : <https://scleroseenplaques.ca>. La famille désire remercier Anne Bertrand, Sophie Kamara, Gisèle Demers et Lise Gladu pour les bons soins prodigués ainsi que leur soutien indéfectible. Vos messages de condoléances peuvent être envoyés à www.cooperatifuneraire.ca.



SUDBURY PERFORMANCE GROUP PRESENTS

LA MUSIQUE FEST

JUNE 17 CÉLESTE LÉVIS

JUNE 18 CAFÉ PIAF

JULY 9 CHANELLE ALBERT
+ THE EASY COMPANY

JULY 16 STEF PAQUETTE

Thorneloe University

- 935 Ramsey Lake Road

Doors: 7:00 p.m. Shows: 8:00 p.m.

Tickets at: sudburyperformance.ca

+ 705.662.8518

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Les deux oreilles dans la Nuit émergente

PHILIPPE
MATHIEU

La Nuit émergente aura lieu pour la première fois depuis deux ans. Aussi pour la première fois, elle aura lieu à la Place des Arts et durera plus d'une soirée : quatre jours de musique du 18 au 21 mai. La grande soirée aura lieu le samedi 21 mai à la Place des Arts à compter de 18 h avec neuf artistes et groupes.

Les artistes invités par la Slague cette année sont Et on déjeune, Alex Pic, Emilio Portal, Chloé Lacasse, Matiu, Mort Rose, Solip-

sisme, Larynx et Sarah Bradley. Leurs styles vont de la pop nostalgique au rock, en passant par le folk et le jazz fusion.

Il y aura également un Aft'heure à la taverne Townehouse à de 23 h avec Larynx et Mort Rose.

La première activité sera un atelier de sérigraphie gratuite



Matui, Scott Pien-Picar et Cédric St-Onge.
— Photo : <https://nikamumamuitun.com/>

avec le club Slagado le 18 mai. Il y aura ensuite un spectacle dans le Studio Desjardins du groupe local, Bendero & Mars à 20 h 30. La deuxième soirée du 19 mai inclut un 5-7 au Bistro de la Place des Arts.

Nikamu Mamuitun/Les Chansons rassembleuses

Le vendredi 20 mai, il y aura la présentation du spectacle *Nikamu Mamuitun/Les Chansons rassembleuses*. Ce spectacle né au Québec grâce à un partenariat entre le Festival en chanson de Petite-Vallée et le Festival Innu Nikamu rassemble jeunes artistes autochtones et allochtones.

Les quatre artistes autochtones Matiu, Karine Pinette-Fontaine, Scott Pien-Picar et Ivan Boivin et quatre artistes allochtones Cédric St-Onge, Chloé Lacasse, Joëlle St-Pierre et Marcie partagent la scène avec «des sonorités indie-folk, des ambiances sonores, de la polyphonie, des moments drôles comme ce peuple rieur que sont les Innus et surtout une grande complicité développée entre ces artistes qui ont formé, au fil des résidences de création, une véritable famille», peut-on lire dans le communiqué.

Les artistes ont reçu les conseils d'artistes établis, comme Florent Volland et Marc Déry.

Pour plus de renseignements sur les activités et spectacles de la Nuit émergente, visitez www.laslague.ca.

GRAND SUDBURY

Le partenariat entre le DigiHub et le CFOF mènera à une exposition virtuelle

VENANT
NSHIMYUMURWAJULIEN
CAYOUE

Le Centre franco-ontarien de folklore, le Musée acadien de l'Université de Moncton et le Musée POP de Trois-Rivières en partenariat avec DigiHub préparent une exposition numérique conjointe qui présentera les réalités respectives de chacune de ses trois régions, sur un même thème. On pense déjà aux thèmes des femmes et de l'agriculture.

L'idée de ce partenariat est née en janvier 2020 quand la coordinatrice des pôles culturels du DigiHub à Shawinigan, Claudine Drolet, a vu passer un programme de financement pour des partenariats avec la francophonie. «Je me suis dit que c'était une belle occasion de pouvoir échanger et de créer des ponts avec la francophonie canadienne», déclare-t-elle.

Elle a ensuite contacté le Centre franco-ontarien de folklore (CFOF) et le Musée acadien de l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick pour échanger sur un projet. Celui-ci a été retenu et ils ont reçu du financement pour trois ans.

«On a déjà un laboratoire vivant mis sur pied, il y a quatre ans, avec le musée POP à Trois-Rivières. Ce laboratoire vivant est un lieu où on réfléchit à des enjeux que le partenaire vit, puis les entreprises incubées chez nous proposent des solutions numériques», explique Claudine Drolet.

Cela permet aux entreprises d'avoir du financement pour faire de la recherche et du développement. Pour les partenaires, ça permet de trouver des solutions innovantes et d'avoir accès à certains outils. Les outils ainsi développés peuvent ensuite être utilisés par d'autres organismes avec des problèmes similaires.

Des réalisations déjà

Les partenariats du DigiHub permettent de construire des prototypes. Avec le musée POP de Trois-Rivières, cinq prototypes ont été faits et certains d'entre eux sont disponibles sous licence.

La coordonnatrice des pôles culturels du DigiHub explique que le développement d'une application web peut coûter 150 000 \$. «On en a développé une. Elle est maintenant accessible sous licence entre 20 et 100 \$ par mois, selon la quantité de pages que tu utilises. C'est ça notre objectif : créer cette synergie-là pour s'entraider», souligne Claudine Drolet.



Nathalie Boudreau du Musée POP de Trois-Rivières, Patrick Breton du CFOF et Claudine Drolet de DigiHub.
— Photo : Julien Cayouette

Un pas a été franchi à Sudbury aussi. Le directeur du CFOF, Patrick Breton, se félicite que des idées jaillissent dans le cadre du projet. Création de site web, développement d'une application mobile de reconnaissance vocale, etc.

Pour lui, ce qui est intéressant dans l'échange est qu'on voit trois réalités. «Il y a le musée de Trois-Rivières qui est local, de moyenne envergure; le musée acadien, assez spécifique, qui représente tous les Acadiens dans l'ensemble; et le Centre franco-ontarien de folklore qui est un organisme provincial», fait-il remarquer.

Première excursion en milieu minoritaire

Dans le cadre du projet DigiHub, un autre partenariat a été amorcé avec le Conseil de la coopération de l'Ontario. Un projet piloté davantage pour les entreprises, des échanges d'expertise.

«On réfléchit à d'autres partenariats qu'on pourrait mettre en place pour la suite. On a beaucoup de partenariat avec la France, mais l'idée est de développer aussi dans les petits milieux, en régions, au Québec et au Canada», indique Claudine Drolet.

Créé en 2014 et basé à Shawinigan (Québec) le DigiHub est un organisme à but non lucratif. Il fournit un espace de formation, de travail et de démarrage pour les entrepreneurs. Il offre tout l'écosystème nécessaire afin de mener à bien les diverses idées d'affaires liées au développement numérique.

Prenez le chemin vers
une carrière réussie avec

Northern Construction Academy!



Nous offrons :

- Formation camionneurs AZ et DZ
- Formation d'opérateurs d'équipement lourds (chargeur (loader)), pelle excavatrice (excavator), niveleuse (grader), pépinière (backhoe), tracteur bouteur (bulldozer) et camion articulé (articulated truck)
- Et plus!

Début de programmes chaque lundi!

Postulez aujourd'hui • 1-866-NCA-GRAD

1, rue Fisher, Garson Ontario | www.northernconstructionacademy.com

Inscrit à titre de collège privé d'enseignement professionnel en vertu de la Loi de 2005 sur les Collèges privés d'enseignements professionnels.

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

La Brunante 2022

Sortir de son sous-sol

JULIEN
CAYOUILLE

Après une année de pause pour La Brunante et deux années à «jouer dans leur sous-sol, trois jeunes artistes et groupes ont pu profiter d'une formation avec des professionnels de la musique. Les Désorganisés d'Orléans, l'artiste solo Kaiday d'Ottawa et le groupe Philippe Mathieu de Sudbury se sont succédé sur la scène de la salle Trisac du Collège Boréal le 15 mai pour présenter ce qu'ils avaient appris pendant trois jours de formation.

Les Désorganisés ont été les premiers à monter sur scène avec un mélange de musique rock et traditionnelle. Ce que le chanteur du groupe, Zachary Martin, retiendra de la formation qu'il a reçue au cours de la fin de semaine, ce sera les petits détails qui peuvent être ajoutés à une chanson pour la rendre plus dynamique, comme des pauses et des «surprises». «Nos cerveaux sont pleins de nouveaux trucs, de façons de communiquer ensemble», dit-il au sujet de la formation et des conseils reçus de leur mentor de la fin de semaine, Stef Paquette.

Le batteur, Sheldon Gauthier, révèle que le son unique du groupe d'Orléans provient des goûts très distincts des membres. «Je suis plus dans Rush, le rock progressif, le soul.»

«Moi, je suis plus dans le blues, le vieux soul. Notre violoniste est plus dans le folk et le *theatrical rock*. On met ça ensemble et on essaie de voir ce qu'on peut faire», explique Zachary Martin.

La voix grave et douce de Kaiday a marqué les spectateurs. Ce qu'elle retiendra de son passage à Sudbury, ce sont les conseils que lui a offerts son mentor, le musicien Dan Bédard, pour offrir une meilleure performance sur scène. «Comment améliorer les chansons pour garder l'audience captivée», précise-t-elle. La chanteuse d'Ottawa a adoré son passage à Sudbury et «la petite famille» qu'elle s'est créée pendant la fin de semaine.

Les seuls représentants de la région, le groupe Philippe Mathieu, ont clos le spec-

tacle avec trois chansons qui oscillaient entre balades et pop. L'auteur-compositeur-interprète était accompagné de Michel Roux à la guitare, Patrick Wright à la basse et Nikola Goulet à la batterie. Philippe Mathieu prépare d'ailleurs un album, qu'il enregistrera cet été.

«J'ai appris comment gérer le dynamisme des chansons et comment parler entre les chansons. C'est un grand morceau que je n'avais pas», révèle-t-il. Il a également modifié les paroles de quelques-unes de ses chansons avec l'aide de Stef Paquette et de son mentor, Jacques Grylls.

Philippe Mathieu ajoute que La Brunante a gagné en importance avec la fin du programme de musique de l'Université Laurentienne et les difficultés de celui au Collège Cambrian. «C'est pas mal la seule formation sérieuse qu'il y a ici. Les leçons privées peuvent t'amener seulement à un certain point. Les leçons qu'on a eu ici, c'était d'autant plus important.»

NDLR : Philippe Mathieu est journaliste au *Voyageur*.



Kaiday d'Ottawa



Les Désorganisés d'Orléans — Photos : Julien Cayouette



Le groupe Philippe Mathieu de Sudbury

La Slague présente

NIKAMU MAMUITUN CHANSONS RASSEMBLEUSES

le 20 mai 2022 à 20 h
La Grande Salle, Place des Arts

BILLETS ET INFO : laSlague.ca

Partenaires de saison

COLLÈGE BORÉAL

Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario

Partenaires médiatiques

ICI Nord de l'Ontario

LE VOYAGEUR

LE 98.9

sudbury.com

Bailleurs de fonds

Canada

ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Sudbury

Sudbury

Ontario
Ontario
OntarioONTARIO
CRÉATIFSecrétariat aux relations culturelles
QuébecAgence de
référenceSTU
DIO
123Hôte
de choixSTU
DIO
123

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

Le petit bestiaire

Illustrer ses souvenirs d'enfance

CAMILLE
CONTRE

Michel Pleau est un poète prolifique originaire du Québec qui a entre autres été récompensé pour son recueil de poésie *La lenteur du monde* (Éditions David, 2007) par le Prix littéraire du Gouverneur général dans la catégorie poésie en 2008.

Son dernier recueil, *Le petit bestiaire* (Éditions David, 2022), s'intéresse à la faune du quartier de son enfance : «il y a longtemps/au tout début du temps/des femmes et des hommes ont dansé/autour du feu/[...] ils ont aussitôt tracé/le contour d'une main/et calligraphié de profil/l'âme des animaux/[...] aujourd'hui à mon tour/je voudrais dessiner/la parole des bêtes//voici le bestiaire tout simple/d'un vieil enfant/encore affamé de lumière» (p. 10). On y retrouve l'araignée, le chien, le chat, le poisson rouge de même que quelques animaux plus exotiques, comme la girafe et le zèbre.

À l'origine, un bestiaire était un livre de l'époque médiévale qui présentait les caractéristiques des animaux réels ou mythiques.

Chaque animal se voit décrit de manière enfantine. C'est par le regard du jeune poète que les animaux nous sont présentés, avec à l'appui des anecdotes du passé : «mon poisson rouge s'appelait Sisyphe/j'aimais cette petite flèche de feu et d'eau/aux allées et venues sans fin» (p. 53). Ou encore le cochon : «enfant/on veut lui parler/on renifle jusqu'au vertige/on invente une conversation//il nous répond de sa bedaine/qui se gonfle très lentement/de quelques sous par semaine» (p. 27).

Le regard de l'enfant offre un côté charmeur et nostalgique au texte, surtout lorsqu'il est question de chanson, comme celle de la poule grise.



Le style d'écriture est simple et agréable à lire. La beauté de ce recueil se situe dans la douceur du texte, des mots écrits. Les illustrations ne font d'ailleurs qu'ajouter à la beauté de l'ensemble.

Le texte est accompagné par de magnifiques illustrations de Lyne Richard. Les bestiaires du Moyen-Âge étaient en général illustrés afin d'offrir une image de l'animal en question au lecteur. À la différence des écrits du passé, *Le petit bestiaire* de Pleau n'est pas illustré afin de montrer de quoi l'animal à l'air, mais se présente de manière onirique, fantasque. Ce ne sont pas tous les animaux qui sont illustrés et ceux qui le sont ne sont pas toujours réalistes. Il s'agit plus de l'animal ou l'insecte qui a servi d'inspiration pour Richard.

Le recueil est organisé par ordre alphabétique. On passe donc des fourmis, à la girafe, au hibou. Il aurait gagné à être plutôt organisé en fonction de la classe des animaux, car, à la première lecture, il est quelque peu étrange de retrouver le zèbre après la vache, ou la chenille précédant les chevaux de calèche puisqu'il n'est pas indiqué de quelle manière le tout a été regroupé.

Le texte est simple. Il convient donc aux lecteurs de tout âge à la recherche d'une lecture légère. *Le petit bestiaire* est unique et mérite qu'on y jette un coup d'œil pour redécouvrir les animaux du quotidien par le regard des enfants.

CRITIQUE

Manman la mère

Une histoire aussi fluide qu'on s'en attendait

MAXIME
CAYOUILLE

Manman la mère, la toute première pièce présentée par le Théâtre du Nouvel-Ontario à toucher les planches de la nouvelle Place des Arts, nous tire dans le monde d'une femme aux racines haïtiennes, Marjolaine. La conteuse nous guide dans sa vie, de son enfance au Canada, jusqu'à une merveilleuse révélation sur le sable d'une plage à Haïti.

Dès le début du spectacle, nous sommes immergés dans une atmosphère aussi vibrante que confortable. De la musique commence à jouer et on anticipe que les lumières de la salle s'éteignent, mais la foule reste toujours éclairée. L'interprète et autrice, Djennie Laguerre, sort des coulisses en dansant, tout en entrant en contact avec les spectateurs. On pourrait imaginer qu'une personne en train de danser seule pourrait nous faire ressentir de l'embarras de «seconde main», pourtant, Laguerre performe avec tellement de confiance et de charisme qu'elle capte toute notre attention.

Cette énergie qu'elle dégage lui permet d'allier sa performance avec l'éclairage, la musique et les effets sonores pour transformer ce conte en véritable spectacle. En vraie conteuse, même presque humoriste, la comédienne joue tous les personnages de l'histoire Marjolaine pendant son enfance, sa mère, sa grand-mère, même un homme Québécois un peu... disons, chauvin. Laguerre interprète tous ces personnages toujours avec un charisme magistral, autant dans les contrastes physiques que dans leurs voix et elle fait la transition entre ces divers tempéraments de manière fluide.

Par contre, vers la fin du spectacle, lorsque le dialogue se passe surtout entre Marjolaine et sa grand-mère, on dirait que la voix rocailleuse de cette dernière commence à se glisser dans l'interprétation à Marjolaine. La fluidité

de l'interprétation commence à nuire et on commence à perdre le contraste des personnages. L'histoire devient donc un peu plus floue et plus difficile à suivre. On souhaiterait que les beaux personnages aient pu persister du début jusqu'à la fin.

Au-delà de la performance, l'éclairage et les effets sonores travaillaient en parfaite synergie avec le décor. Celui-ci consistait en une toile qui allait du plafond jusqu'au sol pour créer un mur blanc, elle continuait même par terre pour créer un espace de jeu pour la comédienne. Ce mur blanc était utilisé de manière bien efficace, autant pour refléter les couleurs magnifiques de l'éclairage que pour montrer certaines projections, qui elles, se mariaient très bien à l'histoire de Marjolaine au lieu de nous en distraire.

On retrouvait aussi cinq «pierres», assez solides pour que Laguerre s'assoie dessus, mais quand même assez légères pour être déplacé. Néanmoins, leurs déplacements n'étaient pas nécessaires. La conteuse prenait de longs moments entre ses chapitres, seulement pour changer les roches de place, sans même les utiliser d'intéressantes manières pendant le prochain extrait. Il se peut qu'elle modifiait la disposition des pierres pour changer l'environnement de la scène; pour marquer un déplacement dans l'histoire, mais l'éclairage accomplissait déjà cette tâche.

Les transitions n'étaient que des moments de décrochage pour le



Djennie Laguerre dans *Manman la mer* — Photo : Martin Cadieux

public et n'a pas bien servi au dynamisme que la pièce atteint pendant l'action. Quand même, les pierres étaient toujours essentielles pour l'atmosphère paisible et naturelle et ajoutaient de la dimension à la scène. Il ne faudrait pas les enlever, tout simplement les laisser à leurs positions initiales.

Tout de même, *Manman la mère* est un spectacle merveilleusement coloré, dans ses personnages, dans sa musique et surtout avec son éclairage. La fluidité de l'interprétation nous guide aisément dans le parcours de vie de Marjolaine, même si on se perd parfois dans le courant. La pièce est un magnifique exemple de comment on peut amplifier un conte pour libérer tout son potentiel.

CRITIQUE

Petite maman

Quand tu étais petite, c'était comment?

JULIEN
CAYOUILLE

Que faisaient nos parents quand ils avaient notre âge? Était-il heureux? Qu'est-ce qu'ils faisaient pour se divertir? Leur relation avec leurs propres parents a-t-elle affecté la nôtre avec eux? Le film *Petite maman* présenté chez Sudbury Indie Cinema ne répondra pas à ces questions pour vous, mais il les ramènera à la surface.

Le film français suit Nelly, une fille de huit ans qui vient de perdre sa grand-mère maternelle. Pendant que son père vide la maison, Nelly rencontre une fille de son âge dans les bois. Elle comprend rapidement qu'elle est en présence de sa mère. Curieuse, elle retournera la voir.

L'histoire explore le deuil, comment il nous affecte et affecte les

gens autour de nous. En parlant avec l'enfant qu'était sa mère, Nelly comprend davantage ce que celle-ci vit en ce moment, à la suite de la mort de la grand-mère de Nelly.

La relation entre les deux jeunes filles est charmante — les jeunes comédiennes sont des sœurs —, même si certaines de leurs conversations sont un peu étranges après que Nelly dévoile son voyage tem-

porel à Marion. Ce ne sont pas les meilleures jeunes comédiennes qu'il nous ait été donné de voir par contre. Elles sont à leur meilleure quand ont à l'impression qu'elles s'amuse pour vrai.

Pour une fois, un film qui tourne autour d'un mystère associé à la science-fiction ne nous bombarde pas d'informations. On ne nous prend pas pour des imbéciles; on nous laisse absorber l'univers et

l'accepter — ou non — et poser nos propres théories.

Par exemple, on peut comprendre avant Nelly qu'elle a voyagé dans le temps avec de petits indices relativement faciles à voir.

Les décors sont tout aussi sobres. Peut-être trop par contre, les seules couleurs vives sont celles des feuilles de la forêt.

Malgré son rythme lent, *Petite maman* est vite passé lorsque l'on s'investit dans son message. Il nous force à repenser nos propres relations au passé de nos parents... et au nôtre. Il reste quelques représentations au Sudbury Indie Cinema les 17, 18 et 23 mai.



Joséphine et Gabrielle Sanz dans *Petite maman*. — Photo : Capture d'écran

SPORTS

NORTH BAY ET VAL CARON

Soccer

Les Aigles et les Barons visent le sommet

ÉRIC BOUILLIER

La saison de soccer des associations du sport scolaire du Grand Sudbury (AAESS) et du Nipissing (NDA) va bon train. Les Aigles de l'École secondaire catholique l'Horizon et les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin font partie des formations francophones de la région qui ont déjà disputé plusieurs matchs et qui se préparent pour une possible participation au championnat régional de l'Association du sport scolaire du Nord de l'Ontario (NOSSA).

Les Aigles sont maîtres de la première division du circuit féminin de l'AAESS. L'équipe est invaincue après cinq affrontements et est bien placée pour dominer lors des séries éliminatoires.

Du côté masculin, les Barons ont une fiche de deux victoires et deux défaites. Le club a récemment blanchi ses rivaux, les Patriotes de l'École secondaire catholique Franco-Cité, 3-0.

Le Voyageur s'est entretenu avec les entraîneurs de ces deux écoles — Christine Pagé de l'Horizon et Scott Hunter d'Algonquin — afin de recueillir leur avis concernant la saison de 2022.

Quels sont les objectifs du club cette saison?

C. Pagé : Au début de la saison, notre objectif était simplement de se familiariser avec les équipes de la première division pour connaître le calibre et pour bâtir notre équipe à partir de cette expérience. Quelle grande fierté pour les enseignantes/entraîneuses de voir les filles briller et

gagner tous leurs matchs joués jusqu'à présent!

S. Hunter : Notre objectif cette année est de compétitionner pour une place dans la finale. Nous croyons avoir un bon noyau de joueurs du côté défensif, nous pouvons empêcher plusieurs des meilleurs joueurs dans la ligue de marquer des buts. Nous espérons qu'en conséquence, nous pourrions tirer avantage de notre jeu de transition afin de créer nos chances sur le côté offensif. Comme entraîneurs, nous pratiquons comment maintenir le temps de possession. Nous croyons que si nous pouvons forcer les autres équipes à chasser notre mouvement du ballon, notre sens du sport mènera les joueurs à trouver les espaces qui mènent aux chances de marquer des buts.

Combien de joueurs ou joueuses avez-vous dans l'équipe?

C. Pagé : Nous avons une équipe de 20 athlètes de la 9^e à la 12^e année.

S. Hunter : Nous sommes une

équipe avec 22 joueurs, un mélange de séniors et juniors cette année.

Qui sont ceux ou celles à surveiller?

C. Pagé : Notre défense, Kiana Levac, est une leadeuse naturelle qui protège féroce notre gardienne de but. Sa petite sœur, Kiara Lavac, est une offensive qui marque beaucoup de nos buts. Brooke Dugas déjoue, elle aussi, stratégiquement les défenses de l'autre équipe. La force majeure de l'équipe est leur chimie naturelle.

S. Hunter : Alek Blain-Rogers et Isaac Kinuthia sont des joueurs à regarder. Nous croyons que les deux peuvent empêcher les meilleurs joueurs des autres équipes à marquer, mais également mener la transition sur l'offensive. Evan Muir est un joueur sur lequel nous allons dépendre pour se déplacer à toutes les positions sur le champ. Il sera responsable de notre ligne défensive lors des absences des autres joueurs. Par la suite, Evan aidera dans plusieurs positions selon les situations de jeu, que ce soit de préserver un avantage avec sa défense ou prendre de l'avance et essayer de marquer un but.

Les équipes qui se qualifient pour le championnat de la NOSSA vont se diriger soit vers le Grand Sudbury, North Bay ou Sault-Ste-Marie pour disputer cette compétition le vendredi 27 mai.

L'équipe féminine de soccer des Aigles de l'Horizon — Photo : Courtoisie



SUDBURY

Badminton

Les régionaux à Boréal et à Cambrian

Le Collège Boréal et le collège Cambrian seront les hôtes du championnat régional de badminton de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA) de 2023. Les meilleurs athlètes seront de passage dans la ville du nickel le 2 et 3 février dans le but de se qualifier pour le championnat provincial. Les formations de la division est vont disputer leurs épreuves dans le gymnase des Vipères. Celles de l'ouest seront plutôt au domicile du Golden Shield. Les deux établissements seront les seuls du Nord-Est à accueillir une compétition de l'OCAA durant la prochaine saison. (É.B.)

HEARST ET SAULT-STE-MARIE

NOJHL

Une remontée miraculeuse pour les Thunderbirds

ÉRIC BOUILLIER

Les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie sont revenues de l'arrière d'un énorme déficit pour remporter le championnat de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL). Derrière 0-3 dans la finale, les Thunderbirds ont gagné quatre matchs de suite contre les Lumberjacks de Hearst pour soulever le trophée Copeland-McNamara.

Les conditions étaient propices pour l'équipe de la ville d'acier, car elle disputait le septième et ultime match à domicile jeudi.

Au grand plaisir des 625 amateurs présents au centre communautaire John Rhodes, les Thunderbirds ont gagné la partie 3-2 en prolongation. Youssef Chaouachi, un joueur francophone tunisien, a marqué le deuxième but pour Sault-Ste-Marie.

Il s'agit du cinquième titre de l'histoire de la formation.

Les Thunderbirds se sont qualifiés pour le championnat national de la coupe du Centenaire. Le tournoi aura lieu du 19 au 29 mai à Estevan en Saskatchewan. Ils disputeront leur premier match le jeudi 19 mai contre les Bombers de Flin Flon de la Ligue de hockey junior A de la Saskatchewan (SJHL).

Par ailleurs, les Miners de Red Lake vont représenter la Ligue de hockey junior A internationale du Lac Supérieur (SIJHL) durant cette compétition de fin de saison.

Résultats de la série

Hearst 6, Sault-Ste-Marie 4
Hearst 3, Sault-Ste-Marie 2
Hearst 5, Sault-Ste-Marie 4 (prolongation)
Sault-Ste-Marie 4, Hearst 2
Sault-Ste-Marie 3, Hearst 2
Sault-Ste-Marie 4, Hearst 3 (prolongation)
Sault-Ste-Marie 3, Hearst 2 (prolongation)

Youssef Chaouachi



Célébration des Thunderbirds de Sault-Ste-Marie — Photo : Courtoisie Matt Stefano / Thunderbirds de Sault-Ste-Marie



Veuillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

311 Service

www.grandsudbury.ca/emplois

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

La Ville du Grand Sudbury est un employeur souscrivant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

Ingénieure ou ingénieur des opérations (distribution et collecte)

Division : Services d'infrastructures linéaires

Numéro de la possibilité d'emploi : EX22-559

Date de clôture : Le 25 mai 2022 à 16 h 30

SUDOKU

JEU N° 763

		6	8					5
			6		1			
	9	1		5				7
4			9			7	3	
			2				4	
			3			2		
	5	8			6	3		
6		9					8	2
	1							

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

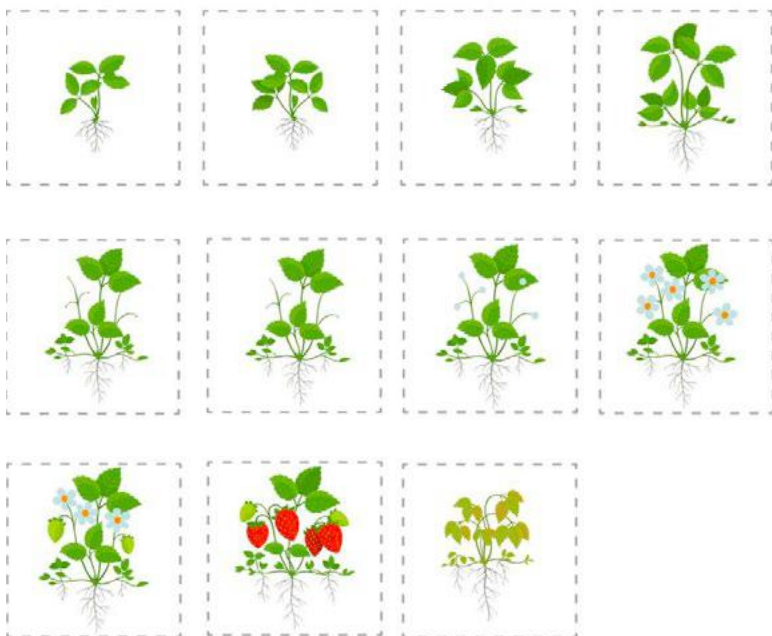
Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 762

1	7	6	5	3	2	4	9	8
4	8	3	9	6	1	2	5	7
2	5	9	8	4	7	6	3	1
5	1	4	2	8	6	3	7	9
9	3	2	7	5	4	8	1	6
7	6	8	3	1	9	5	2	4
8	2	1	4	9	3	7	6	5
6	4	7	1	2	5	9	8	3
3	9	5	6	7	8	1	4	2

DÉCOUPE LES IMAGES, MÉLANGES-LES ET ESSAIE DE LES REMETTRE DANS L'ORDRE DE LA VIE D'UN FRAISIER



MOT CACHÉ

THÈME : PIANO / 7 LETTRES

- | | | | | | |
|--|---|---|--|--|--|
| A
ACCORD
AGRAFE
ATTRAPE
B
BALANCIER
BANC
BARRAGE
BARRE
BLANCHE
BOIS
BOUCLETTE | C
CADRE
CHÂSSIS
CHEVALET
CHEVILLE
CLAVIER
COMPOSITION
CONCERT
CORDES
CYLINDRE
D
DIAPASON
DIESE
DROIT | E
ÉCHAPPEMENT
ÉTOUFFOIR
F
FACTEUR
FEUTRE
FLIPOP
G
GAMME
H
HARMONIE
I
INSTRUMENT
J
JOUER | L
LEÇON
LEVIER
M
MARTEAU
MÉCANIQUE
MÉLODIE
MEUBLE
MORCEAU
MORTAISE
N
NOIRE
NOTE | O
OCTAVE
P
PANNEAUX
PARTITION
PÉDALE
PROFESSEUR
Q
QUEUE
R
RÉCITAL
ROULEAU | S
SILLET
SOMMIER
SOURDINE
T
TABOURET
TOUCHES
TOURILLON
V
VIBRATION
VIRTUOSE |
|--|---|---|--|--|--|

N	H	E	E	R	T	U	E	F	C	O	N	C	E	R	T	E	B	F	E
M	O	A	I	N	O	I	T	I	S	O	P	M	O	C	R	O	L	V	T
E	C	L	R	D	M	E	C	A	N	I	Q	U	E	D	U	I	A	O	A
P	S	H	L	M	O	E	H	C	N	A	L	B	N	C	P	T	U	U	T
E	A	O	E	I	O	L	C	A	D	R	E	I	L	O	C	C	V	N	T
F	G	N	U	V	R	N	E	T	O	N	L	E	T	O	H	I	O	O	R
E	A	A	N	T	A	U	I	M	S	Y	T	R	S	E	B	S	C	C	A
L	L	C	R	E	R	L	O	E	C	T	I	O	S	R	A	C	H	E	P
E	E	A	T	R	A	I	E	T	E	O	U	E	A	P	O	N	A	L	E
E	R	V	D	E	A	U	V	T	F	R	L	T	A	R	R	O	S	R	D
B	C	I	I	E	U	B	X	F	D	L	I	I	D	E	E	I	S	U	R
A	R	H	O	E	P	R	U	I	I	O	D	E	I	U	C	T	I	E	O
L	E	B	A	N	R	O	N	V	N	T	S	I	E	E	I	S	S	I	
A	I	A	C	P	T	E	E	M	U	U	A	R	S	U	T	T	Q	S	T
N	M	R	N	E	P	H	A	E	A	A	A	B	E	Q	A	R	B	E	E
C	M	R	A	U	C	E	R	C	L	R	E	E	O	I	L	A	O	F	L
I	O	E	B	G	A	M	M	E	C	B	T	C	L	U	V	P	I	O	L
E	S	E	F	A	R	G	A	E	U	O	U	E	R	U	R	A	S	R	I
R	M	O	R	T	A	I	S	E	N	O	R	E	A	O	O	E	L	P	S
T	N	E	M	U	R	T	S	N	I	T	J	D	M	U	M	R	T	C	E

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 11 MAI : LOUVRE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 15 AU 21 MAI 2022

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : VERSEAU, POISSONS ET BÉLIER



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Vous aurez droit à certaines confidences, ou vous découvrirez un secret quelconque. Peut-être faudra-t-il que vous déchiffriez un message dans une autre langue ou un commentaire particulier venant de votre douce moitié.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vos émotions sont à fleur de peau. Peut-être s'agit-il de larmes de joie? L'un de vos enfants pourrait accomplir un exploit, ne serait-ce que ses premiers pas ou l'obtention d'un diplôme, du moins quelque chose d'émouvant.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Pour conclure une bonne entente, il serait important de mettre vos états d'âme de côté durant la négociation. Vous devrez aussi respecter les lois et les règlements à la lettre pour éviter tout problème dans l'avenir.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous ferez face à une surcharge de travail. Vous n'aurez pas le temps de souffler au bureau. Et si vous n'êtes pas au sommet de votre forme, un peu de repos s'impose pour retrouver votre vitalité et braver la tempête.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Votre orgueil se gonflera après l'accomplissement d'un brillant exploit, notamment la découverte de nouveaux talents que vous ne soupçonniez pas. La famille pourrait vous imposer un stress dont vous vous seriez passé.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Peut-être devrez-vous passer une partie de la semaine à la maison. Il y aura un mur à repeindre ou des travaux à entreprendre. Un déménagement pourrait également s'imposer et s'organiser en toute spontanéité.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Vous n'aurez pas la langue dans votre poche. Si vous détenez certains secrets, vous pourriez avoir de la difficulté à les garder pour vous et ainsi laisser échapper un lapsus révélateur qui en laissera plus d'un perplexe.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Voici une excellente période pour songer de plus en plus sérieusement à vendre ou à acheter une propriété. Vous vous surprendrez vous-même en réalisant que vous avez les moyens de vos ambitions pour ce genre de projet.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Vous aurez par moment l'impression qu'on vous bouscule! Au pied du mur, vous réglerez une foule de choses et, heureusement, vous parviendrez à contacter les gens facilement. Vous constaterez avec surprise que l'on vous rappelle enfin.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Vous déploierez une grande imagination et vous entreprendrez la réalisation d'un chef-d'œuvre. Vous assisterez aussi à une forme de spectacle ou à une exposition qui saura vous impressionner et vous faire vivre un moment privilégié.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Vous aurez droit à une vie sociale exceptionnelle : tous vos amis voudront vous voir en même temps! Vous participerez à quelques rassemblements de grande importance. Et il y aura toujours quelqu'un avec qui faire la conversation.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Vous pourriez démarrer votre propre affaire. Du moins, votre carrière devrait faire un pas de géant vers un poste de pouvoir. Et ce sera avec l'esprit enfin tranquille que vous vous installerez à cette position jusqu'à la retraite.



journal LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$
PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$
PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$
AÎNÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$
À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



TIMMINS

École catholique Sacré-Cœur Des clubs de Génies en herbe s'affrontent

Photo : Courtoisie



Quelle est la capitale des îles Fidji? À quel groupe de musique doit-on un musicien parmi tant d'autres?

Le 22 avril 2022, les Génies en herbe (GEH) ont fait un grand retour à l'École secondaire catholique Thériault après trois ans d'absence due à la pandémie. Lors du tournoi, les équipes de Chelmsford et Val Caron ont affronté celles de l'É.s.c. Thériault et de l'École catholique Sacré-Cœur de Timmins.

Les équipes de Sacré-Cœur étaient composées d'élèves de 7^e et 8^e année, dans la division débutante. Les autres équipes étaient formées d'élèves du secondaire. Pourtant, les trois groupes de Sacré-Cœur ont très bien réussi.

L'équipe Sacré-Cœur 1, composée de trois génies en 8^e année et une en 7^e année, a presque atteint les finales après plusieurs matchs intenses.

Après un bon diner pizza, toutes les équipes étaient invitées à regarder les deux parties finales :

- l'É.s.c. l'Horizon (Val Caron) contre l'É.s.c. Champlain (Chelmsford)
- l'É.s.c. l'Horizon (Val Caron) contre l'É.s.c. Thériault

En fin de compte, c'est l'équipe Thériault 1 qui a gagné avec un score final de 400 à 170. Après ces deux matchs, les trophées des Meilleurs marqueurs de points ont été attribués, ainsi que des médailles.

Les génies de Sacré-Cœur ont aimé cette expérience et ont surement beaucoup appris.

Le prochain tournoi de GEH aura lieu le 27 mai à l'É.s.c. Thériault et il y en aura un autre le 1^{er} juin à Chelmsford pour le niveau secondaire, auquel une équipe de l'É.c. Sacré-Cœur assistera.

Te qualifies-tu pour une équipe de GEH?

par Charlotte Nichols

Les réponses aux questions au début du texte :

Suva est la capitale des îles Fidji. On doit cette chanson au groupe Harmonium.

MOONBEAM

École catholique St-Jules Des élèves se distinguent au badminton

L'École catholique St-Jules s'est démarquée lors des compétitions de badminton de la région. Mason Poisson, Bastien Guertin et Neeva Ormandy ont remporté une 1^{re} première place, Caleb Bergeron une 2^e place et Nicolas Filion, Noa Robidas ainsi que Mélodie Laberge une 3^e place. Bravo!



Photo : Courtoisie

NEW LISKEARD

École secondaire catholique Sainte-Marie Être Apollo, c'est une fierté

Ce fut une année remplie de succès pour nos élèves de 7^e et 8^e année qui ont vécu leur première année à l'École secondaire catholique Sainte-Marie. Ces derniers ont eu la chance de participer à différents clubs et activités afin de prendre leur place dans leur nouvelle école. Ils participeront, pour la première fois depuis l'assouplissement des règlements, à la guerre intergalactique avec nos élèves du secondaire. Cet après-midi sera rempli de jeux, de défis et de cris de ralliement. Il s'agit d'une belle occasion de vivre une activité culturelle enrichissante parmi notre belle famille d'Apollo.



Photo : Courtoisie

Venez découvrir ce que nous avons à offrir à votre enfant au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières!

- un accueil chaleureux
- des situations d'apprentissage authentiques et motivantes pour tous
- des centres d'apprentissage dynamiques
- des services de garderie avant et après l'école
- de l'activité physique quotidienne
- de l'enseignement des valeurs chrétiennes dans un contexte authentique et chaleureux
- un milieu franco-ontarien riche et valorisant pour tous

Pour en connaître davantage, communique avec le Conseil ou l'école catholique de ton quartier.

INSCRIPTION POSSIBLE EN TOUT TEMPS !



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



www.cscdgr.education

800 465-9984



**C'est simple
comme bonjour.**

grandnord.ca



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

HANMER

École secondaire Hanmer

Regard sur la jeunesse d'ici : portrait de Maegan Lavigne

Maegan Lavigne est une élève de la 11^e année à l'École secondaire Hanmer. En plus de sa bonne humeur, sa confiance et sa personnalité contagieuse, Maegan est passionnée par l'idée d'aider les gens. Elle se démarque par son leadership, ses relations humaines et son engagement dans la communauté ainsi qu'à l'école.

Maegan est la présidente de l'Assemblée générale des étudiants (AGE) de l'École secondaire Hanmer. Elle est également une des élèves du programme Baccalauréat International (BI). L'organisation, la planification, le développement de stratégies pour gérer le stress et la gestion du temps ne sont que quelques qualités que Maegan possède.

Elle a développé ses nombreuses qualités grâce à l'appui du personnel de l'école et à son engagement au programme BI. Elle met en pratique régulièrement ses forces et habiletés dans son poste de présidente et dans ses études.

Maegan tient le bénévolat à cœur et est motivée par l'impact positif qu'elle peut avoir sur sa communauté. Elle a participé à la soupe populaire, la marche la plus froide et, plus récemment, à la Journée de la Terre.

Maegan est l'une de ces personnes qui laissent une marque partout où elle passe. Engagée dans tout ce qu'elle entreprend, Maegan se dit heureuse de contribuer positivement à changer le monde et à réaliser ses plus grands rêves.

Photos : Courtoisie



SI TU POUVAIS VIVRE DANS UNE AUTRE ÉPOQUE,
CE SERAIT LAQUELLE?

«1990 en raison de la technologie»

SI TU AVAIS UN MESSAGE POUR AIDER LE MONDE,
CE SERAIT QUOI?

«Avoir l'esprit ouvert»

SI TU ÉTAIS UN SUPER HÉROS, CE SERAIT QUI?

«Superman. Il peut voler et a des yeux de laser.»



PROFIL

TA MUSIQUE PRÉFÉRÉE :
Pop

TON SITE INTERNET PRÉFÉRÉ :
TikTok

TON JEU DE SOCIÉTÉ
PRÉFÉRÉ :
Skip-Bo

TON LIVRE PRÉFÉRÉ :
Anne Of Green Gables

TON FILM PRÉFÉRÉ :
La Petite Sirène

TON SPORT PRÉFÉRÉ :
Ballon-volant

ÉQUIPE SPORTIVE PRÉFÉRÉE :
Les Raptors de Toronto

TON REPAS FAVORI :
Tacos

TON DESSERT FAVORI :
Crème glacée

TON PASSETEMPS PRÉFÉRÉ :
Aller faire une marche avec ses
amies

TON IDOLE :
Sa mère





NOËLVILLE

École St-Antoine

Le bien-être est au rendez-vous



Photo : Courtoisie

Certaines classes de l'École St-Antoine ont tout récemment participé à un programme holistique de groupe sur la pleine conscience axé sur les arts. Visant à accroître la résilience et le bien-être des élèves, ce programme comprend l'enseignement de la pleine conscience, le développement de l'autocompassion et de l'empathie ainsi que le renforcement des forces personnelles existantes. «Les élèves ont appris à exprimer leurs émotions, à identifier ce qui est important pour eux et à travailler en équipe. Le programme se livre bien dans le contexte scolaire puisque c'est en lien avec les habiletés et les habitudes de travail. Les élèves ont appris à mieux se connaître et à être plus attentifs et concentrés afin de mieux faire face à la vie quotidienne», explique l'enseignante de 5^e et 6^e année, Renée Prévost-Fournier.

GARSON

École St-Augustin

Des bébés poussins chez «œufs»

Les élèves de l'École St-Augustin ont tout récemment eu l'occasion d'apprendre au sujet du cycle de vie des œufs de poules. Au début du mois d'avril, six œufs ont été placés dans un incubateur dans la classe de la 7^e année pendant 21 jours. Les élèves ont pu observer la transformation qui se passait à l'intérieur des œufs en éclairant la coquille avec une lumière puissante. Au 20^e jour, les poussins ont débuté le processus d'éclosion en perçant la coquille avec leur bec minuscule. Les élèves étaient émerveillés par l'apparition des petits poussins et ont même eu l'honneur de les nommer. C'est ainsi que Nugget, Chickeera et Lucie font dorénavant partie de la grande famille des Dauphins.



Photos : Courtoisie

ST-CHARLES

École St-Charles Borromée

Le retour des tournois de ballon-volant

Le 26 avril, l'École St-Charles Borromée a été l'hôte de son tournoi annuel de ballon-volant de l'élémentaire (5^e-6^e et 7^e-8^e). Après deux ans d'inactivité en raison de la pandémie, les élèves étaient tous très heureux de pouvoir se rencontrer et compétitionner. Les écoles St-Thomas (Warren), St-Antoine (Noëlville), St-Paul (Lively), Notre-Dame de la Merci (Coniston) et, bien sûr, St-Charles Borromée (St-Charles) étaient de la partie. On félicite l'École St-Paul qui a remporté la bannière dans la catégorie 5^e et 6^e année et l'école St-Antoine, l'équipe championne chez les 7^e et 8^e.



Photo : Courtoisie

SUDBURY

École St-Dominique

Bienvenue aux nouveaux petits Nordiques

Le jeudi 26 mai à 16 h, l'École St-Dominique (2096, rue Montfort à Sudbury) accueillera les enfants qui commenceront la maternelle en septembre 2022, ainsi que leur famille, lors de l'activité «Bienvenue à la maternelle». Cet événement, qui favorise la transition vers la maternelle, comprendra diverses activités amusantes qui permettront aux futurs élèves de faire du bricolage et de participer à des activités d'apprentissage de langue française. Les enfants et leurs parents auront droit à un souper pizza, pourront visiter les locaux de l'école et rencontrer le personnel scolaire. Il est toujours possible d'inscrire votre enfant à la maternelle à l'école St-Dominique en composant le 705-566-2616.

Photo : Courtoisie



PROGRAMME
Apprends-P'tit...
Du 8 au 19 août 2022

Inscrivez votre enfant | Date limite : 31 mai 2022
nouvelon.ca/programmes_ete





AZILDA

Le plus jeune Chevalier de Colomb d'Azilda

VENANT
NSHIMYUMURWAJULIEN
CAYOUE

Les Chevaliers de Colomb de 25 ans sont rares. Le conseil Ste-Agnès d'Azilda en compte pourtant un. Jean-Claude Pigeon a rejoint le conseil de son grand-père avec son père lorsqu'il avait 18 ans. Une expérience enrichissante qu'il recommande aux autres jeunes.

Le grand-père de Jean-Claude Pigeon était chevalier depuis les années 1960. Il est décédé en 2015. Diplômé du programme de Commerce de l'Université Laurentienne, M. Pigeon est fier d'être utile à sa communauté à travers les actions charitables des Chevaliers.

«Avant, je passais des heures à regarder la télévision. Les fins de semaine, on était quelquefois occupé, mais souvent on n'avait rien à faire. Je me suis dit que je pouvais faire quelque chose qui puisse aider les gens», explique Jean-Claude Pigeon.

Jean-Claude Pigeon n'hésite pas à affirmer qu'il est «là pour la vie».

Pas d'âge pour rendre service

«Les chevaliers, on s'aide les uns les autres dans la communauté», poursuit-il. Chacun s'y adonne selon ses disponibilités. «Il n'y a aucune pression».

Il remarque que beaucoup de jeunes de sa génération hésitent à faire partie de ce genre d'organisme. «Il y en a qui pensent que le travail des Chevaliers est sous la religion, d'autres disent que ce volontariat a trop d'ouvrages». Ce n'est pas vrai, explique-t-il, car on fait ce qu'on peut. Personne ne juge ceux qui n'ont pas le temps d'aider à plus d'une activité par année, par exemple.

Il est vrai, poursuit-il, qu'il y a un lien avec la religion catholique, mais les activités sont centrées sur l'entraide et la générosité. «Il y avait par exemple dans notre communauté quelqu'un qui s'était cassé la jambe. Il avait besoin de traitement en dehors de la ville. Il n'y avait personne qui pouvait l'aider. Nous l'avons aidé pour qu'il aille pour son traitement. Cela donne un sentiment d'ap-



Jean-Claude Pigeon
— Photo : Julien Cayouette

partenance à la communauté», fait remarquer Jean-Claude Pigeon.

Devenir Chevalier, c'est aussi rencontrer des membres engagés et bien implantés dans sa communauté. «Avant, je ne connaissais pas les gens qui vivent autour de moi. Quand tu œuvres avec 80 personnes, ça te permet de connaître les gens de ta communauté, ça donne l'idée d'où tu vis».

Les Chevaliers de Colomb ont été fondés en 1882 aux États-Unis par Michael J. McGivney, un fils d'immigrants irlandais. Ils ont pris leur nom en souvenir de Christophe Colomb. Le conseil Ste-Agnès fait ses dons à la Maison McCulloch, à la Maison d'amitié de Chelmsford, aux écoles pour les activités et les finissants, au Centre du cancer pour le Nord-Est, des manteaux pour les jeunes l'hiver et la banque alimentaire pour enfants.

CHELMSFORD

La générosité qui nourrit

JULIEN
CAYOUE

La Banque alimentaire de la Maison d'amitié de Chelmsford et Azilda sert plus de familles depuis quelque mois. La générosité des donateurs et des bénévoles permet de maintenir les services, mais ils sont à la recherche d'un nouveau directeur depuis le décès soudain de Danny Lowes, en mars.

«Depuis l'automne dernier, les chiffres ont augmenté. Probablement d'un tiers», révèle la trésorière, Kelly Langevin. Ils sont passés de 70 boîtes chaque vendredi avant la pandémie à 110 aujourd'hui. «Les appels que je reçois dernièrement sont des gens qui ont perdu leur emploi, ou qui n'ont plus le financement du gouvernement.»

La valeur des boîtes est d'environ 40 \$, 75 \$ pour les plus grosses. Puisqu'une bonne partie des dons qu'ils reçoivent sont en nourriture — comme ce que les épiceries ne peuvent plus vendre mais qui est encore comestible —, la montée des prix les affectent moins.

Ils reçoivent quand même des dons monétaires à travers des campagnes locales et des billets de loterie Nevada. La majeure partie par contre provient de la Banque alimentaire de Sudbury, qui redistribue l'argent qu'elle reçoit des gouvernements aux autres banques alimentaires dédiées aux quartiers.

Des nouvelles sources de dons ont aussi fait leur apparition au fil du temps. «Nous voyons quelque chose maintenant qu'on ne voyait pas il y a 20 ans. Au lieu de s'échanger des cadeaux entre collègues de travail, ils ramassent l'équivalent de dons en argent et le donnent aux banques alimentaires», explique Mme Langevin.

La petite histoire

Roger Gaudreau a ouvert cette banque

alimentaire dans sa maison d'Azilda au milieu des années 1980 après avoir reçu des pommes de terre d'un producteur local. Ses services ont lentement grandis. Elle a déménagé au Club 50 dans les années 1990 et au site actuel, l'église St. Alexander, en 2006.

La Banque alimentaire est habituellement gérée par un directeur bénévole. Celui-ci garde le camion de l'organisme. Kelly Langevin et son époux Pierre ont pris le relai depuis le décès de M. Lowes, mais cherchent quelqu'un pour le remplacer.

«Nous avons remarqué que depuis que nous avons le camion, plus de gens savent maintenant que nous existons», raconte Kelly Langevin, un avantage aussi bien pour les donateurs que les clients.

La Banque alimentaire dessert Azilda et Chelmsford. Pour faire une demande de boîte de nourriture, composez le 705-855-4848. Veuillez cependant noter qu'elle sera fermée pendant juillet et août.

Kelly Langevin remplit des boîtes à la Banque alimentaire de la Maison d'Amitié.
— Photo : Julien Cayouette



Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

Présentez votre projet au Fonds C



Communiquez avec votre directeur de comptes.

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

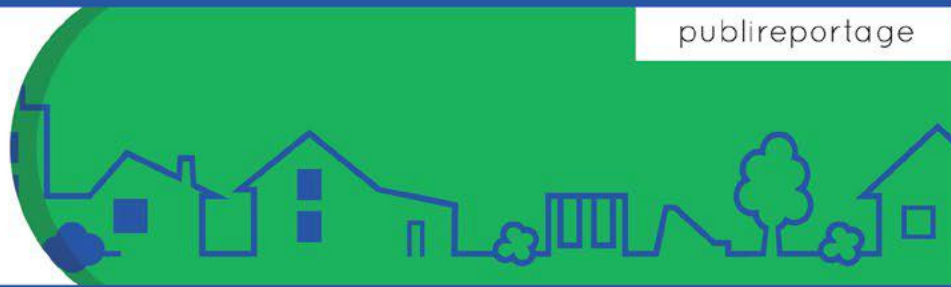


705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

vie communautaire NORTH BAY

publireportage



NORTH BAY

Campagne de financement pour moderniser des promenades de la Forêt Laurier

ÉRIC BOUTILIER

Les Amis de la forêt Laurier amorcent une campagne de financement pour renouveler deux promenades à l'entrée de ce parc naturel de North Bay. Le regroupement s'est fixé comme objectif de prélever 30 000 \$ pour le remplacement de ponts qui relient deux bouts du sentier.

«La promenade initiale est assez vieille et est en train de se détériorer», constate le président des Amis de la forêt Laurier, Fred Pinto. «Ce sont des promenades qui donnent accès à la majeure partie de la forêt Laurier. Il faut donc traverser l'étang principal pour atteindre le restant des sentiers.»

Après plus d'un quart de siècle d'usage, les morceaux de bois qui forment la passerelle au-dessus d'un marécage commencent à montrer leur âge. Plusieurs sont dans un mauvais état et ont besoin d'être remplacés.

Les Amis de la forêt Laurier ont observé une hausse marquante du taux d'achalan-

dage à l'intérieur de la réserve naturelle. Au cours des deux dernières années, les bénévoles ont dû vider les poubelles trois fois par semaine plutôt d'une seule.

Le groupe espère atteindre sa cible d'ici la fin de l'été et passer à la phase de la reconstruction durant le temps froid. «Nous ne pouvons pas commencer les travaux l'été, car il y a plusieurs espèces à risque qui se trouvent dans les marécages de la forêt Laurier. Lorsque nous aurons les fonds, nous allons pouvoir commencer l'hiver.»

Des demandes de financement et de dons ont également été faites auprès de diverses fondations dans la région. «Nous avons déjà la conception des promenades, nos plans et nos permis. Nous sommes prêts à aller de l'avant», explique M. Pinto.

La forêt Laurier est un endroit naturel qui gagne en popularité. De nombreuses activités, dont une chasse au trésor dans le cadre du Carnaval des Compagnons, ont récemment eu lieu sur les diverses pistes.

Des élèves de l'élémentaire ont également composé une courte histoire sur les grenouilles qui demeurent dans l'étang.

Pour faire un don, visitez <http://www.laurierwoods.com/walk-with-friends-campaign.html>.



La promenade doit être remplacée à l'entrée de la forêt Laurier.
— Photos : Éric Boutillier

BONFIELD

Une journée pleine d'activités rassembleuses

Le Canton de Bonfield, la bibliothèque municipale, la Caisse Alliance, le Club Lions et le service d'incendie unissent leurs forces pour organiser une journée communautaire. Un barbecue, un marché agricole, un lave-auto et une vente de livres font partie des activités qui seront présentées dans le stationnement du bureau municipal le samedi 4 juin à compter de 8 h. Les fonds amassés financeront la programmation et l'achat de biens et d'équipement pour des organismes à but non lucratif ou pour aider des personnes en besoin. (É.B.)

NORTH BAY

Remise des prix de Star Académie des Compagnons

ÉRIC BOUTILIER

Les Compagnons des francs loisirs ont dévoilé les gagnants du concours Star Académie 2022. — Mica Bellemare, Cosette Ethier, Adison Griffith, Emma-Rose Smith et Ruby Victor-Nouwodou ont obtenu la première place dans leur groupe d'âge respectif.

Un nombre record de 62 enfants et adolescents ont pris part à cette compétition printanière annuelle des Compagnons. Chaque participant devait interpréter une chanson en français et envoyer leur vidéo au jury composé de Mario Campagna, Éric Foisy, Sylvie Lemieux et Danielle Roy pour l'évaluation.

Les vidéos ont été diffusées sur la plateforme des Compagnons la semaine du 9 au 13 mai. Les gagnants de chaque groupe auront la chance de présenter leur numéro lors des célébrations de la St-Jean le samedi 25 juin.

Résultats

Groupe 1

- 1^{er} – Ruby Victor-Nouwodou
(*On écrit sur les murs*)
2^e – Élise Bruneau (*Un bon chocolat chaud*)

Groupe 2

- 1^{er} – Cosette Ethier (*On écrit sur les murs*)
2^e – Willow Simard (*Qui a le droit*)
3^e – Mina Boulton-Borody (*Ne pleure pas, Bambino*)

Groupe 3

- 1^{er} – Adison Griffith (*Le monde est stone*)
2^e – Léo Bruneau (*Singing in the rain*, version française)
3^e – Chanel Bellemare (*Toi plus moi*)

Groupe 4

- 1^{er} – Mica Bellemare (*Qui a le droit*)
2^e – Colombe Bélanger (*Dernière danse*)

Groupe 5

- 1^{er} – Emma-Rose Smith (*Ziggy*)
2^e – Isabelle Lebel (*Si*)
3^e – Rylande Horsman (*Comme on attend le printemps*)



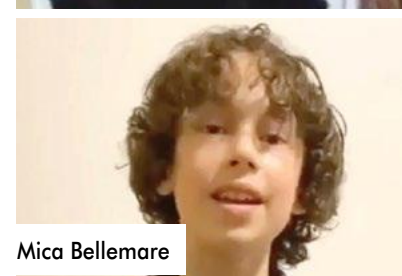
Ruby Victor-Nouwodou
— Photos :
Capture
d'écran



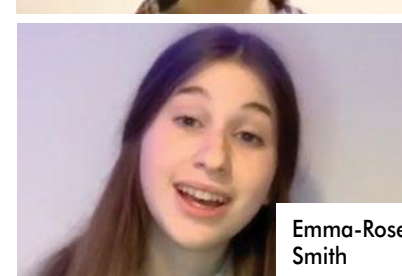
Cosette
Ethier



Adison Griffith



Mica Bellemare



Emma-Rose
Smith



J'ai reçu ma ristourne! As-tu reçu la tienne?

PLUS de 20 000 000 \$ redistribués à nos membres et nos communautés en **4 années!**

